



# progressio

Publication de la Communauté de Vie Chrétienne



PHOTOS: PAGE DE COUVERTURE

Du coin supérieur gauche à droite :

- Anke Jucker (CVX Suisse)
- CVX Merrily (Philippines)
- Joan Woods (CVX EE.UU. et Group de Travail ONU New York)
- Edwige Fondio Binta (CVX Côte d'Ivoire)
- L'ExCo National CVX Portugal : Maria Isabel Porto (Sec), Carla Rebelo (Prés), Felipe Figueiredo (Vice-Prés), Teresa Sabido Costa (Vocal), Hugo Patricio (Trésor).
- Délégués au Forum Mondial des Jeunes 2007 : Vu Thuy Tien (Dong Hanh-CVX EE.UU.), Caroline Chia Yin Huang, Paul Chia Yen Chen (CVX Taiwan), Mikaela Hillerstrom (CVX Italie)
- P. Renzo de Luca s.j. (AE Régional Nagasaki - CVX Japon)

PHOTOS: PAGE DE REVERS

Du coin supérieur gauche à droite

- Franklin Ibañez (CVX Pérou)
- Membres de la CVX Canada F.: Lucille Madore (Prés.), Martine Plaziac, Dominique Cyr, Monique Larochelle (Sec), Roger Laroche, Monique Saint Pierre y Thérèse Dufour (Guide de Group)
- Fabian Majena (CVX Zimbabwe)
- CVX Vietnamiennne à Washington
- Catherine Waiyaki (CVX Kenya)
- Thérèse de Villette (CVX Canada F.)
- Les Participants du Cours de Formation sur la Gouvernance CVX à Lembang, Bandung, Indonésie
- CVX Yokohama (Japon)
- Peter Ojunga (CVX Kenya)
- Aurora Camps (Vice-Prés CVX Espagne)
- Guías CVX Mumbai (Inde)

Ont collaboré à ce numéro: Antonio Lopez, Leah Michaud Réviseurs; Marie Bailloux, Theresa Cademartori, David Formosa, Maricarmen Mora de Peña, Dominique Moog, Maria Magdalena Palencia ngeborg von Grafenstein Traducteurs; Nguyen Thi Thu Van Mise en page

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen sans permission antérieure du Secrétariat Mondiale CVX.



# progressio

Borgo Santo Spirito, 4 – 00193 Rome-ITALY • Site Web: [www.cvx-clc.net](http://www.cvx-clc.net) Courrier El.: [exsec@cvx-clc.net](mailto:exsec@cvx-clc.net)

Edition Français, Anglais et Espagnol

Directeur Guy Maginzi • Comité de rédaction: Ana María Aguirre, Guy Maginzi

## INDICE

|                                                                                   |    |
|-----------------------------------------------------------------------------------|----|
| <b>Editorial</b> . . . . .                                                        | 1  |
| <i>P. Alberto de Brito s.j.</i>                                                   |    |
| <b>40 Ans de Principes Généraux</b> . . . . .                                     | 2  |
| <i>Gerlinde Knoller</i>                                                           |    |
| <b>Jésus sur le chemin d'Emmaüs</b> . . . . .                                     | 8  |
| <i>P. Oliver Borg Olivier s.j.</i>                                                |    |
| <b>La CVX - Une Communauté en/de Mission.</b> . . . . .                           | 15 |
| <i>Daphne Stockman</i>                                                            |    |
| <b>Nairobi FSM 2007: l'empire des contrastes</b> . . . . .                        | 20 |
| <i>Pierluigi Conzo</i>                                                            |    |
| <b>Le droit des Indigènes : Mission CVX.</b> . . . . .                            | 22 |
| <i>Bernie Kernot &amp; Sarah Dench</i>                                            |    |
| <b>Minimanila 2007.</b> . . . . .                                                 | 25 |
| <i>Danae Fuentes Ferrera</i>                                                      |    |
| <b>Témoignage de Corps qui stimule la création de Réseaux Ignatiens</b> . . . . . | 28 |
| <i>Mauricio Lopez</i>                                                             |    |
| <b>Voici l'ExCo : Accueillir et être accueilli</b> . . . . .                      | 32 |
| <i>Guy Maginzi</i>                                                                |    |

## À PROPOS DE NOTRE LOGO

Nous n'avons pas eu à chercher bien loin pour trouver l'inspiration qui nous a permis de créer le logo de la Communauté Vie Chrétienne (CVX). Les ouvrages relatifs à l'histoire du salut selon la CVX et ses débuts en 1563, sont légion. C'est de là que sont issues les Congrégations Mariales et leur symbole (figurant en haut à droite), symbole qui représente le P au-dessus du X (du grec " Christ "), dans lequel est inséré un M pour signifier que ces congrégations étaient placées sous le patronage de Marie, la mère de Jésus.

La ligne courbe symbolise un mouvement vers l'avant pour former **une unique Communauté mondiale en 1967**, d'où le globe. Ce nouveau départ a donné également un nouveau nom : Communauté de Vie Chrétienne (CVX) en français ; Comunidad de Vida Christiana (CVX) en espagnol ; Christian Life Community (CLC), en anglais.

# Editorial

1

Chers amis, chères amies,

J'ai eu l'occasion de participer à certaines célébrations des 40 ans de la CVX. Encore toutes mes Félicitations !

La célèbre Mafalda disait: " *La vie commence réellement à 40 ans* " et continuait, fatiguée de penser, la main sur la tête: " *il faut encore que je comprenne: pourquoi naissons-nous si prématurément ?* "

Elle a raison ! Ce partage entre laïcs et jésuites dure depuis plus de quatre siècles ! En termes de durée, la CVX a parcouru le dixième du cheminement des " *Congrégations Mariales* ", avec cependant l'énorme avantage d'avoir commencé après le Concile Vatican II ! C'est notre tour de vivre ce moment de grâce en nous souvenant de ce que le Seigneur fait *en* nous, *avec* nous *pour* les autres...

En marchant dans la ville de Rome, cela m'amuse toujours de voir les gens qui parlent au téléphone, en faisant de grands gestes - à la façon des italiens - comme si l'autre personne était en face. Et à partir de cela, pour illustrer ce chemin, l'idée m'est venue de vous proposer aujourd'hui de prendre un objet que nous utilisons tous les jours: le portable.

Outre les numéros, il y a deux touches que nous utilisons chaque fois que nous communiquons: le bouton rouge et le vert, la touche **marche** et **arrêt**. Quand le téléphone sonne, il semble que nous poussions d'abord sur **marche**. Mais avant nous devons pousser sur **arrêt**, pour nous déconnecter de ce que nous avons entre les mains, pour entendre vraiment le message.

Si la vie s'écoule comme un fleuve, la touche **arrêt** est nécessaire pour situer les marges, les ponts, les paysages, les groupes, les personnes... Une communauté qui persiste en 2007 telle qu'elle était en 1990 a besoin d'apprendre à utiliser le bouton **arrêt**, dans le

cas contraire elle deviendrait sédentaire. Utiliser cette touche signifie transformer le présent en passé et modeler l'histoire. Ne pas savoir utiliser cette touche signifie nier le changement et l'échange auquel le " *portable* " de l'Esprit nous appelle quotidiennement. En tant que CVX, nous avons toujours besoin de conclure des chapitres, pour ouvrir de nouveaux espaces et pour mieux servir...



Alberto de Brito s.j.

La touche **marche** nous ouvre au futur. Nous ignorons et ne pouvons connaître de nombreux événements qui adviendront. Mais le bouton **marche** nous rend perméable à l'expérience, et nous fait accepter le défi. Pour être fidèles à nous-mêmes, il nous faut changer ! C'est à cela que le P. Kolvenbach se référait en parlant de *fidélité créative*, dans un texte que nous connaissons tous. Nous ne pouvons changer la vie, mais nous pouvons toujours décider d'utiliser la touche **arrêt** ou **marche**.

Comment discernons-nous *en communauté* ce que le Seigneur nous dit au moyen des changements, comment nous soutenir les uns les autres dans le tissage du fil de la vie, comment évaluons-nous et programmons-nous le meilleur service du Règne ?

Je souhaite que nous apprenions encore et toujours l'utilisation des touches **arrêt** et **marche**.

Je prie pour qu'il y ait cette année une nouvelle page, à la veille de Fatima 2008.

C'est pourquoi il ne faut pas manquer les articles de cette édition de *Progressio* ainsi que les *Projets* n°135, 136, 137.

A bientôt ! Affectueusement

Alberto de Brito, sj

Vice-Assistant Ecclésiastique CVX Mondiale

## Un soir d'Octobre à Rome il y a 40 ans



Gerlinde Knoller

L'auteur du présent article, Gerlinde Knoller (44 ans) vit à Augsburg, en Allemagne. Après des études en littérature allemande et en histoire, elle est aujourd'hui journaliste et collabore à plusieurs quotidiens - parmi lesquels le quotidien local et quelques revues Chrétiennes. Elle est mariée et mère de deux garçons : Bonifaz (16 ans) et Cajetan (15 ans). Elle est membre de la CVX depuis 6 ans. C'est au fil des investigations réalisées pour cet article que Gerlinde a pris conscience de et progressé dans le respect de la richesse et de la tradition sur lesquelles se fonde la CVX.



Ingeborg von Grafenstein

Comme si c'était hier, Ingeborg von Grafenstein se souvient très bien de cette célébration d'Eucharistie de clôture le soir du 21 Octobre 1967 au 4e Congrès mondial des Congrégations Mariales à Rome. La japonaise Setsuko Hirata s'avança lors de la préparation des offrandes et apporta le texte des « *Principes Généraux* » à l'autel. Après de longs efforts communs, le terrain pour une nouvelle orientation des Congrégations Mariales était enfin prêt. Le nom, lui aussi était nouveau : « *Communauté Vie Chrétienne* ».

Ingeborg von Grafenstein, qui compte parmi les « *mémoires vivantes* » de la CVX, était alors tout juste au début de la vingtaine. Elle représenta à Rome la fédération allemande des Congrégations Mariales aux collègues et lycées. Avec elle, quatre autres membres de la délégation allemande, notamment Walther Fincke et Hildegard Ehrtmann. « *Rome 67 était la tentative d'intégrer les Principes Généraux aux Congrégations Mariales* », dit Fincke, qui a aujourd'hui 88 ans. Lui qui avait remarqué les questions et un profond sentiment de recherche auprès de ses camarades étudiants après la seconde guerre mondiale, représenta à Rome la Congrégation Mariale des professionnels. Quand le pape Pie XII avait exigé dans sa constitution apostolique « *Bis Saeculari* », en 1948, le retour à l'esprit des origines, et à un mode de vie plus spirituel, « *nous avons saisi l'occasion* », dit Walther Fincke à propos des événements qui ont précédé les Principes Généraux et le renouvellement du CVX. « *Nous étions sûrs que c'était le point* ».

Fincke dit au sujet de la nouveauté : « *L'ancienne Congrégation Mariale s'adressait à des personnes qui voyaient la fidélité à la croyance et à l'église de manière statique. La CVX se base sur un*

*autre type de personne: une personne qui est flexible, qui s'engage, qui a une foi dynamique en Dieu. Ce croyant n'est plus quelqu'un qui se laisse 'inonder' lors des retraites et des conférences* ». Desormais, les Exercices spirituels devraient être considérés comme un « *processus de croissance personnel pour toute la vie* ».

Le renouvellement devait être conquis. Rien qu'à Rome en 1967, il y a eu 150 suggestions d'amélioration. « *Tout a été discuté. Et chacun avait un temps de parole de quatre minutes.* » Ingeborg von Grafenstein n'a pas oublié que les quatre minutes avaient été interprétées différemment selon la nationalité. Avec un petit sourire, elle raconte comment elle avait entendu résumer un jésuite espagnol dans sa traduction à l'anglais : « *The speaker is just repeating the same thing. (L'orateur ne fait que redire la même chose)* » A la fin, les représentants de 38 nations s'étaient réellement mis d'accord sur un dénominateur commun. La base des « *aliments* » spirituels était déterminée. Des objectifs étaient fixés, et nul ne savait si la plupart d'entre eux étaient vraiment réalisables.

### Des Exercices plus longs pour laïcs – « Nouveau et surprenant »

Là où souffle une brise fraîche, souvent aussi un vent contraire se lève. « *L'idée des Exercices individuels pour laïcs s'est imposée progressivement* », déclare Walther Fincke. « *Beaucoup en avaient peur* ». Même parmi le clergé, on en était encore à l'idée que des Exercices Spirituels Ignatiens de plusieurs jours n'étaient appropriés que dans le cas où une décision de vie personnelle serait imminente. Hedwig Schüttken- qui plus tard aida considérablement à faire avancer la croissance de la CVX en Allemagne du Nord- se souvient encore de cette ambiance. « *Cela ne va jamais se réaliser!* » avaient protesté les critiques. Certains des prêtres qui remarquaient les laïcs s'engageaient annuellement à des Exercices plus longs affirmaient : « *Mais même nous, nous ne le faisons pas!* ». Des laïcs peut-être plus dévoués que le clergé étaient suspects.

Par contre, le Père Alex Lefrank SJ, qui a travaillé 16 ans en tant que promoteur national et secrétaire général de la CVX en Allemagne, sait qu'il existait « *un désir fort* » envers ces nouveaux Exercices. Il parla en 1969, lors de l'Assemblée Générales CVX à Francfort, des Exercices Spirituels comme « *source spécifique et moyen caractéristique de notre spiritualité* », ainsi que les qualifient les Principes Généraux. « *J'ai développé ce sujet personnellement* », dit Lefrank et il répète sa déclaration d'alors: « *Quant à moi, je ne pourrais m'imaginer de vivre sans un tel temps intensif annuel, parce qu'il faut ce renouvellement et cette mise à jour des expériences vécues* ». Il ne se souvient pas d'avoir rencontré des objections ou des résistances à Francfort. Certaines personnes auraient trouvé ce qu'il a dit « *plutôt nouveau et surprenant* ». Il se souvient encore très clairement de la première session de formation, tenue sur la citadelle « *Vogelsburg* » aux alentours de Würzburg en août 1969, avec un groupe d'environ 25 responsables CVX: « *Pour moi, c'était encourageant de savoir qu'il existe des personnes qui cherchent la Spiritualité Ignatienne et en vivent* ». Peu de temps après, le Père Lefrank accompagna les premiers Exercices individuellement guidés pour des membres des CVX.

A cette Assemblée de Francfort comme lors des réunions suivantes, tant en Allemagne qu'ailleurs dans le monde, il s'agissait maintenant de transmettre à l'extérieur, donc aux communautés différentes ce qui avait été gagné à Rome en 67.

Croître signifie être prêt à se corriger toujours à nouveau si nécessaire. Bien que les Exercices aient pu s'enraciner dans l'essence de la CVX, on arriva aussi bientôt à la conclusion que les retraites sur base des Exercices individuels n'étaient pas automatiquement pour chacun le « *non plus ultra* ». Pour rendre l'entrée plus « *abordable* », l'équipe de promotion développa au cours des années des formes plus courtes. Il en résulta une offre d'initiation aux Exercices Spirituels par étapes, passant des week-ends de prière aux retraites de 3 ½ jours et des Exercices de 6 jours en silence mais avec des éléments communautaires, jusqu'aux Exercices individuellement guidés en plein silence.

## Voyage en train avec prise de conscience : « Oui, voilà ce qui nous dit ! »

Hermann-Josef Kreutler, ex-assistant ecclésiastique de la CVX du Diocèse de Fribourg, se souvient encore d'un voyage en train. « *C'était en 1968. Nous étions de retour de l'Assemblée Générale de Francfort, où nous avons reçu le texte des Principes Généraux. Nous avons essayé de le traduire en allemand comme il était en anglais, français et espagnol. Quelle joie*

*était-ce pour nous! Notre essence s'y était verbalisée! Nous savions clairement: 'Oui, voilà ce qui nous dit!'* » Le texte, et bien sûr aussi les personnes qui ont été saisies par lui, ont initié un mouvement dans ce diocèse: Hermann-Josef Kreutler réussit à employer dans le cadre de l'office diocésain pour la pastorale, une personne à plein temps, Maria Pollety, pour assister la croissance des CVX. Ces deux-là développèrent un modèle qui consiste à offrir les Exercices Spirituels « *par étapes* ». « *Pour nous, il était important de nous adresser aussi aux couples et à leurs enfants* », dit Kreutler. Lui et ses collaborateurs se sont laissés mener par la question: « *Que pouvons-nous faire pour aider les personnes à créer un lien vivant avec Jésus Christ? Comment peuvent-ils apprendre à devenir des personnes attentives et vouées à Dieu qui peuvent faire la différence?* » Kreutler pense aussi aux prêtres, surtout aux prêtres diocésains. Pour eux aussi ces Exercices pourraient être « *une grande aide* », surtout compte tenu de la quantité de leurs tâches. Il ferait du bien aussi aux prêtres de vivre ensemble avec des laïcs dans un groupe CVX. « *c'est là où ils peuvent apprendre qu'ils ne doivent pas toujours être devant* ».

## Cleveland – où très tôt déjà brûlait le feu de la manière de vivre CVX

Quand Hildegard Ehrtmann raconte, les mots ne tarissent pas de sa bouche. C'est comme une source vivante, d'où se déversent sans cesse des

**Que pouvons-nous faire pour aider les personnes à créer un lien vivant avec Jésus Christ? Comment peuvent-ils apprendre à devenir des personnes qui savent faire la différence, attentifs et voués à Dieu?**

noms, des histoires, des lieux, des anecdotes et des expériences personnelles. Une source qui est nourrie – comme elle dit – « *de cette joie du Christ, dont l'effet agit jusque dans la brouille* ».



Hildegard Ehrtmann

quotidienne ». Bien sûr qu'on ne devrait pas l'écrire ainsi, dit-elle en riant et utilise le terme plus commun de « *mission* ». Hildegard Ehrtmann a connu la manière de vivre CVX de façon radicale quand elle, assistante sociale de profession, arriva vers la fin des années 50 à Cleveland / Etats-Unis, grâce à un programme d'échanges de guides de jeunes, suivi plus tard d'une bourse universitaire. C'est là qu'elle connut un groupe de laïcs qui prenaient au mot

l'avertissement de Pie XII : « *retour aux origines* ». Elle rencontra un Jésuite qui prenait au sérieux ces laïcs et leur recherche de profondeur et croissance spirituelle. L'heure de prière quotidienne, l'accompagnement spirituel, la consultation avec un membre du groupe, une journée de prière par mois, les Exercices Spirituels de plusieurs jours, les réunions hebdomadaires, tout cela étaient des activités évidentes pour cette Congrégation Mariale. Pour être initié à cette communauté fort marquée de la spiritualité ignatienne, il fallait un temps d'introduction intensif de 2 ans.



Walther Fincke

« *C'était radical* », dit Hildegard Ehrtmann. Mais elle tient aux lignes de base qu'elle a vécues en ce temps-là, aujourd'hui encore. « *La CVX est une communauté de vocation et non une association* ». Dans cette conviction, elle contribuait au renouvellement de la CVX en Allemagne et dans la communauté

mondiale- en travaillant à temps plein pour les CVX pendant plusieurs années et - comme secrétaire du Conseil Exécutif Mondial et vice-présidente de la communauté mondiale. Elle était

donc souvent à Rome et « *en voyage* » pour les CVX. « *Quand des laïcs ajustent tous les domaines de leur vie à Jésus Christ* », dit Ehrtmann, « *la paix, la joie, la liberté et la fertilité en découlent et deviennent possibles* ». Ce qui est essentiel dans cette croissance, c'est le chemin des Exercices. « *Le témoignage de certains qui brûlent est nécessaire* ».

## Pourquoi maintenant il y a de l'ordre dans les archives de la CVX

Walther Fincke fait partie de nombreuses personnes qui se sont laissées « *embraser* ». Pour lui, il était important de communiquer à l'extérieur ce qui l'avait enflammé. A l'extérieur de la CVX, vers les autres, vers les paroisses et les églises locales.

Un samedi d'Avent - Rencontre avec Walther Fincke dans la « *Sterngasse* » à Augsburg, au secrétariat de la CVX. C'est une journée importante pour cet homme de 88 ans. Après sept ans, il va rendre sa clé. Son oeuvre de sept ans est maintenant terminée: il a installé et mis au jour les archives de la CVX. Tout ce qui a été vécu, acquis, documenté ensemble – et souvent lui-même il était en tenait un part décisif soit en Allemagne soit en Europe - tout cela il l'a ordonné et catalogué maintenant. « *Garder les choses qui en valent la peine* » - voilà sa tâche. Ce samedi, Walther Fincke descend une dernière fois les escaliers à la cave de la « *Sterngasse* ». Désormais on y trouve les dossiers et cartons marqués de manière claire et nette.

« *Quand commencèrent les Exercices dans la vie quotidienne en Allemagne, initiés par la CVX?* ». Un regard, un mouvement de main - déjà Walther Fincke l'a trouvé: C'était au milieu des années 80. Fincke et sa femme font partie des laïcs qui, au cours du processus de renouvellement des CVX, ont été formés comme « *accompagnateurs* » au moyen de deux ans de « *Séminaire des Exercices Spirituels* ». Fincke insiste là-aussi sur le caractère du renouvellement: celui qui était jadis appelé, « *maître des Exercices* » est maintenant « *accompagnateur des Exercices* ». « *Lorsque nous menons une personne à Jésus, nous nous regardons comme quelqu'un qui l'accompagne* », dit Fincke. Pour lui personnellement – aussi dans la tâche

d'accompagnement – cette parole est devenue cruciale: « *Maintiens en toute chose la liberté d'esprit et vois où Dieu te mène.* » Ce qui est important pour lui, c'est d'être « *une personne à l'écoute* ». Le meilleur test pour cela: « *c'est savoir abandonner quelque chose que j'ai aidé à concevoir moi-même.* »

Walther Fincke a rendu sa clé ce samedi d'Avent au secrétariat de la CVX. La porte s'est refermée derrière lui.

## Un papier devient vivant: "Ne pas se taire sur ce que nous avons vécu"

Le papier est patient. Ce qui est écrit peut être mis dans un tiroir pour ne plus jamais être regardé ou être rempli de vie. Vers l'extérieur les « *Principes Généraux* » ont continué à avoir leurs effets dans les décennies passées. Nous les avons lus ensemble, nous avons réfléchi à leur application et dans l'année 1990, lors de l'Assemblée Mondiale au Mexique, ils ont été renouvelés. Les Principes Généraux se sont aussi profondément insérés dans les cœurs de ceux qui choisissent la manière de vivre de la CVX comme la leur et qui en vivent. « *J'ai découvert cette spiritualité comme la mienne* », dit Marianne Rottach. En 1969, cette mère de 5 enfants s'engagea dans ses premiers Exercices, participa à une session de formation - aujourd'hui nommé cours de formation base. Elle connut la fécondité de la « *révision de vie* » et suivit les 2 ans de formation pour être accompagnatrice spirituelle. « *Oui, ceci est mon chemin* », sentit-elle un jour, après un temps d'hésitation. Ce qui lui avait aidé tout spécialement, était la partie 6 des PG : « *Nos pensées et sentiments dans et avec l'église* » et surtout la phrase finale qui, dans la version allemande parle d'un amour de l'Eglise qui « *inclut la critique par amour pour l'église, ainsi que la souffrance avec l'église et aussi par l'église* ».

Marianne Rottach apprécie beaucoup « *que dans notre spiritualité le chemin personnel de l'individu* » soit tellement important. Avec cette attitude, elle accompagne les personnes au « *partage de la Bible* », aux « *journées de prière* » ou aux « *Exercices dans la vie courante* » dans leur paroisse. « *Nous devons aller chercher les personnes là où elles sont sans rien leur imposer* »

Marianne Rottach se souvient d'une femme qui, dans l'une des sessions, lui avait dit très étonnée: « *jamais je n'avais vécu une chose pareille : elle existe, une relation personnelle avec Jésus Christ* »

Ne pas forcer la foi, mais ne pas non plus « *se taire au sujet de ce que j'ai vécu* », voilà comment Marianne Rottach comprend son apport vers l'extérieur. Elle est reconnaissante de pouvoir vivre sa spiritualité aussi dans et avec sa famille. Même dans les « *plus petites choses de la vie quotidienne* », vécues à au caché. « *Pour moi c'est déjà un témoignage de la foi quand les enfants adulte aiment rentrer à la maison* », dit-elle. Et quand son mari – lui aussi membre de la CVX – suit le même chemin.



Marianne Rottach

Marianne Rottach aime beaucoup le texte des Principes Généraux et en est profondément familière : « *Chaque fois que je le lis, mon cœur se réchauffe. J'y retrouve ce que je désire, ce que je veux, ce que je voudrais donner aux autres. Cependant chaque jour il représente de nouveau un défi pour moi.* »

## Ce que la CVX peut offrir « dans un milieu séculier »

« *Au milieu du monde* », dans un milieu séculier, Klaus-Detlef Seiter essaye de vivre cette spiritualité. Au sein de la CVX en Allemagne il est actuellement le lien entre les GNG, donc l'union internationale des organisations non gouvernementales, et sa communauté CVX nationale. Il n'est pas facile de trouver une date pour un rendez-vous avec lui. Il est souvent absent en raison de ses responsabilités d'ingénieur dans une grande entreprise. « *Je vois mon travail comme une part importante de mon apostolat* », dit Seiter, « *Là, je peux pratiquer concrètement de chercher et trouver Dieu* ». Cela devient clair lors de décisions comme par exemple: « *Dois-je gravir les échelons de carrière rapidement ou moins vite?* » « *Comment maintenir l'équilibre entre la famille,*



Klaus-Detlef Seiter

*l'engagement professionnel et le temps libre ? ».*  
*« A quoi se consume mon temps ? » « Et comment est-il possible de vivre véritablement la pauvreté, dans une société comme la nôtre ? » Et - dans une position comme la sienne, celle de la gestion moyenne est-il possible « de se libérer de contraintes et tentations sociales ? »*

Klaus-Detlef Seiter se réfère à d'autres « fruits » des Principes Généraux qui ont vu le jour dans les années dernières dans la CVX – tels que les initiatives diverses pour former de réseaux de personnes du même milieu professionnel : pour les personnes indépendantes et ayant des responsabilités de gestion, pour les pères et mères, pour les pédagogues, pour les prêtres ou aussi pour les personnes dans les services médicaux et de soins. En visant ces initiatives, Seiter constate: *« nous avons beaucoup de choses à offrir ! ».*

## L'option pour les pauvres - le regard sur le monde



Veronika Jodlbauer

Celui qui offre, reçoit. Le regard vers l'extérieur, dans la CVX et aussi vers le monde, ouvre l'espace. Pour Veronika Jodlbauer, administratrice financière de la CVX en Allemagne, la demi année qu'elle passa en 1979/80 aux Philippines, provoqua un changement décisif. *« Les membres de CVX m'y ont beaucoup aidée »,* se souvient Veronika. Et chose curieuse : C'étaient les membres de la CVX des Philippines qui lui ont fourni

le premier contact pour un accompagnement spirituel en Allemagne. Veronika Jodlbauer, qui avait fait des études de pédagogue sociale, était partie *« pour sauver le monde et aider les pauvres »*. Aujourd'hui, elle sait que cela constitue un grand défi et qu'il n'y a pas de recettes simples pour la justice sociale.

Dans les Principes Généraux l'« Option pour les Pauvres » est clairement formulée. Il y est dit: *« Nous sommes spécialement conscients de l'urgence de s'engager pour la justice à travers une option prioritaire pour les pauvres et à travers un mode de vie simple, qui est l'expression de notre liberté et notre solidarité avec eux. »*

*« Pourquoi est-ce si difficile pour nous ? » demande Veronika Jodlbauer », « Ne pouvons nous pas faire plus en tant que membres de la CVX? Ne sommes-nous pas bourgeois ? »*

De l'autre côté, elle reconnaît aussi tout ce qui s'est déjà fait dans la CVX et tout ce qui se fait encore actuellement. *« L'expérience m'apprend qu'on ne sépare jamais la vie entre spiritualité et vie concrète. Et quelque chose est en train de se passer ».* Pour donner un exemple, elle évoque un cours de formation d'une durée d'un an et demi dans la vie courante, et qui a été entre temps offerts à six reprises. 150 personnes y ont déjà participé et, par cela, se sont engagées dans des réalités sociales comme par exemple le milieu des sans-abris, avec lesquels ils n'avaient eu autrefois aucun contact. A Munich où Veronika Jodlbauer travaille mi-temps pour la CVX, des séries de sessions de soir ont été offertes, dans lesquelles les diverses organisations sociales ont été visitées. Elle réalise aussi avec reconnaissance quel grand spectre de métiers se trouvent parmi les membres de la CVX, où les uns et les autres vivent chacun à sa place cette « option pour les pauvres ». Et elle ajoute encore une autre chose: *« En tant que communauté mondiale, ne disposons-nous pas d'une autre capacité d'écouter? Quand par exemple quelqu'un a reçu un e-mail au moment les troubles de guerre au Liban, il ne tarda pas à le faire parvenir aux autres et partout N'est-ce pas l'union mondiale vécue et réelle ? »*

La communauté mondiale de la CVX se joue sur les scènes les plus distinctes: dans la chronologie des Assemblées Générales CVX, des scènes comme Santo Domingo (1970), Augsburg (1973), Manilla (1976), Rome (1979), Providence/USA (1982), Loyola (1986), Guadalajara/Mexico (1990), Hongkong (1994), Itaici/Brésil (1998), Nairobi (2003) apparaissent. En Août 2008 aura lieu la prochaine à Fatima/Portugal. Et pourtant ce ne sont pas nécessairement les métropoles qui rendent possibles des rencontres internationales.

Silvia Liberda, par exemple, on la trouve souvent dans les « soirées mondiales » à Munich, quand on attend des invités internationaux, pour les écouter parler de leur pays et leurs expériences. Silvia Liberda est traductrice de profession, pour l'anglais et l'espagnol - un talent qu'elle peut

utiliser de manière formidable dans la CVX. « *C'est tout simplement beau d'avoir, grâce à la base commune de notre manière de vivre, la chance de trouver partout dans le monde des points de contact avec les personnes* », dit-elle, « *et cela au-delà des langues et cultures.* »

La CVX de Trèves tient un contact étroit avec les Luxembourgeois. On s'invite les uns les autres, on soigne les contacts personnels. Inge Wördehoff, membre de l'équipe des responsables de sa communauté diocésaine, résume cette relation marquée par un fondement commun dans la phrase suivante : « *cela va passer d'un côté à l'autre, dans les deux sens.* »

Et chacun apprend de l'autre. Aujourd'hui encore, Hedwig Schüttken, par exemple, est touchée par sa rencontre avec un membre de la CVX des Philippines, il y a plusieurs années. Elle avait pris rendez-vous avec lui à 9 heures du matin au milieu d'un emploi du temps très chargé. Le temps était court, une demi-heure : après déjà elle devait continuer son travail ordinaire au secrétariat de la CVX dans la « Sterngrasse » à Augsburg. « *Viens, assieds-toi ici !* » lui avait dit l'invité. Elle le fit. Et elle se souvient encore exactement de ce qu'il lui avait dit après : « *You gave me minutes, but not yourself. (Tu m'as données des minutes mais pas toi-même)* ».

## La vie de groupe CVX: C'est la vie qui écrit "le programme"

Seuls des amis, des personnes qui savent qu'elles sont réunies par une racine commune,

osent parler aussi franchement. Elles se comprennent, comme dit Saint Ignace de Loyola « *en tant qu'amis dans le Seigneur* », en tant que compagnons qui cherchent à vivre et à agir selon l'Esprit de l'Evangile. Parler si franchement les uns avec les autres, devient possible dans les groupes de la CVX, qui, partout où existe notre communauté sur la terre, se rencontrent régulièrement.

Voilà un autre fruit important du renouvellement lancé il y a 40 ans par les Principes Généraux. « *Ce n'est pas comme dans une association* », dit Hedwig Schüttken en décrivant ces groupes, dont elle a déjà accompagnés beaucoup, « *Nos groupes sont marqués par notre manière de vivre et de procéder. C'est la vie des membres qui écrit le programme des réunions* ». De là, par exemple, l'importance du cercle d'accueil où chacun dit d'où il vient et ce qu'il tient au cœur actuellement. « *Nous ne sommes pas un comité de gestion* ». De même, le groupe joue un rôle important quand il s'agit de prendre de décisions.

Ce que Hedwig Schüttken trouve de plus fascinant c'est que, « *dans nos groupes nous croyons que nous ne sommes pas ensemble par coïncidence* ». Elle en est fortement convaincue : « *Derrière tout cela il y a un appel de Dieu, une vocation* ».



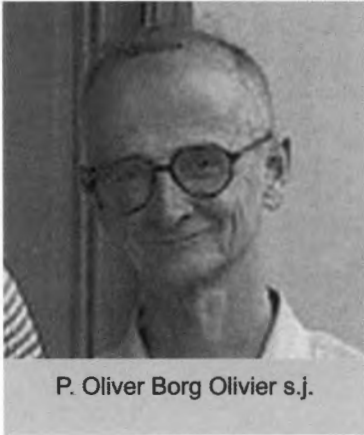
Hedwig Schüttken

*Le texte allemand original a été écrit par  
Gerlinde Knoller  
CVX Allemagne*



# JESUS SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS

## Modèle d'accompagnement spirituel



P. Oliver Borg Olivier s.j.

**D**epuis quelques années le nombre de personnes qui demandent l'accompagnement spirituel augmente et donc la demande de formation à l'accompagnement spirituel aussi a augmenté. Plusieurs centres aujourd'hui offrent d'excellents cours de formation dans ce domaine. Je crois qu'une des meilleures façons pour apprendre l'accompagnement spirituel, sans

vouloir nullement nier, par cela, l'importance ou l'utilité de ces cours, est de contempler Jésus et sa manière de traiter les personnes dans les Évangiles. À mon avis, la plus belle leçon se trouve dans le texte de Lc 24, 13-35, dans l'histoire des disciples d'Emmaüs. Je voudrais faire ici une lecture de ce texte pour mettre en relief certains aspects de l'accompagnement spirituel. Il ne s'agit pas de faire une présentation systématique de l'accompagnement, mais une réflexion libre à partir du chemin d'Emmaüs.

### Un accompagnement basé sur l'expérience vécue

« ...comme ils conversaient et discutaient ensemble, Jésus en personne s'approcha, et il faisait route avec eux » (v. 15). Les deux disciples ont vécu une expérience difficile et, déçus, ils se sont éloignés de la communauté. Jésus ressuscité ne reste pas à attendre leur retour à Lui. Il les rejoint en route et Il commence à les accompagner justement à partir de ce point de délosion, de tristesse et séparation de la communauté. C'est de là que commence l'accompagnement: Jésus, s'approchant, fait route avec eux et les porte à réfléchir sur l'expérience qu'ils viennent de vivre. Accompagner quelqu'un spirituellement signifie

accepter de faire route avec lui, de se mettre avec lui à l'écoute de l'Esprit, qui est le seul vrai guide sur le chemin vers Dieu. On pourrait dire que l'accompagnateur est l'ami dont parle Camus quand il dit en substance : « Ne marche pas devant moi, je pourrais ne pas te suivre, ne marche pas derrière moi, je pourrais ne pas te guider, marche à côté de moi, et sois mon ami. » L'accompagnateur spirituel est celui que Kenneth Leach appelle « *soul friend* », « *ami de l'âme* ».

L'accompagnateur n'est pas celui qui connaît déjà parfaitement le parcours à suivre, avec la personne particulière, pour arriver à Dieu. Il n'est pas, non plus, celui qui donne des conseils et qui a des solutions toutes faites, mais plutôt celui qui, en marchant humblement, comme Jésus dans ce texte, avec l'autre qui cherche l'accompagnement, découvre, chemin faisant, le parcours indique par Dieu. Et cela se réalise en aidant la personne accompagnée à découvrir et à interpréter l'action de Dieu dans sa propre expérience vécue.

W. A. Barry et W. J. Connolly, dans leur livre classique sur l'accompagnement spirituel, *The Practice of Spiritual Direction*<sup>1</sup> définissent ainsi l'accompagnement spirituel :

« La direction spirituelle, telle donc que nous la comprenons, vise directement l'expérience personnelle réelle de la relation à Dieu... Considérer l'expérience religieuse (dans la mesure où cette expérience est l'expression de la relation personnelle à Dieu) comme objet de la direction ne revient pas à choisir, plus ou moins arbitrairement, tel type ou tel modèle particulier de direction. Il s'agit plutôt d'essayer de repérer la question la plus centrale pour la direction et de permettre à la direction de prendre forme autour de cette question. »

Et puis ils ajoutent:

<sup>1</sup> BARRY, W.A. et CONNOLLY, W.J., *The Practice of Spiritual Direction*, San Francisco, Harper and Row, 1982. La citation est prise de la traduction française: *La pratique de la direction spirituelle*, Collection Christus, Série " Essais " n° 66, Désclée de Brouwer, Bellarmine, Paris, 1988. p. 24.

« Nous définissons donc la direction spirituelle chrétienne comme l'aide qu'un chrétien apporte à un autre afin de le rendre attentif à Dieu qui lui parle personnellement, apte à lui répondre, capable de croître dans l'intimité avec lui et d'assumer les conséquences de cette relation. Ce type de direction spirituelle se centre sur l'expérience, non sur les idées, et particulièrement sur l'expérience spirituelle, c'est à dire toute expérience de cet Autre mystérieux que nous nommons Dieu. De plus cette expérience est regardée non comme un événement isolé, mais comme l'expression de la relation personnelle permanente établie par Dieu avec chacun de nous... Notre conception de la direction spirituelle donne la priorité à l'expérience de Dieu, survenant le plus souvent dans la prière. »

En vrai accompagnateur, Jésus n'a pas un plan tout prêt qu'Il entend faire suivre aux deux disciples. Il fait route avec eux et, pas à pas, il voit comment la situation se développe, se centrant sur leur relation réelle et actuelle avec Dieu, pour cerner la question centrale. Il se laisse guider par eux, par leur expérience, acceptant de suivre. Il commence justement en les interrogeant sur ce qu'ils sont en train de discuter entre eux, montrant ainsi un intérêt pour ce qu'ils sont en train de vivre : « *Quels sont ces propos que vous échangez en marchant?* » (v. 17). Il manifeste un intérêt pour ce qu'ils sont en train de vivre en ce moment-là et Il leur dit, ainsi, indirectement qu'ils sont importants pour Lui, qu'ils ont du prix à ses yeux.

C'est difficile d'accompagner quelqu'un si nous ne sommes pas capables de lui faire sentir qu'il est important pour nous, qu'il a du prix à nos yeux. Ceci aide la personne accompagnée à se sentir acceptée, la mettant à son aise et créant la confiance nécessaire pour s'ouvrir, pour se révéler. Plutôt qu'avec les mots, ceci est communiqué par notre disponibilité à faire route, à marcher avec les personnes, à les écouter, à leur donner tout le temps qu'il faut. C'est ce que nous révèle aussi la suite.

## L'écoute profonde, empathique, plus importante des discours

« Et ils s'arrêtèrent le visage sombre. Prenant la parole, l'un d'eux, nommé Cléophas, lui dit: "Tu es bien le seul habitant de Jérusalem à ignorer ce qui y est arrivé ces jours-ci!" - "Quoi donc?" » (vv. 17-19). S'il y avait quelqu'un qui savait bien ce qui était arrivé à Jérusalem, c'est justement Jésus, parce que c'est bien à Lui que c'est arrivé. Cependant, eux, troublés et déçus, l'attaquent. Et Lui, Il comprend, Il ne leur répond pas avec mépris, Il ne prend pas leurs paroles comme un affront personnel. Il est intérieurement libre et Il peut donc ne pas prendre les choses au niveau personnel.

Dans ce type d'accusation ou d'agression, Jésus, qui sait écouter au-delà des mots dits, est capable de sentir toute la souffrance et la délation des deux disciples. Mais pouvoir écouter profondément signifie tout d'abord être capable de se taire. Probablement le meilleur exemple que Jésus nous a laissé de cela se trouve dans le récit de la femme adultère. Les scribes et les pharisiens Lui avaient amené une femme prise en adultère, et, l'ayant mise au centre de la foule dans le temple, ils Lui demandèrent s'ils devaient agir selon la loi de Moïse, pour le mettre à l'épreuve. Mais Jésus s'incline et se tait. Ce silence est plein de respect pour la personne jugée et blessée par les autres et, en même temps une invitation à l'écoute, écoute de l'autre et de soi-même. Comme dit Dom Bernardo Olivera : « **Se taire** pour commencer à entendre; ce qui est évident, mais on l'oublie souvent. **Faire silence** afin de se recueillir, de faire attention et de se concentrer sur l'autre. ...**Laisser parler**, se manifester, exposer les situations, rechercher les solutions. **Sentir** ce que l'autre ressent. »<sup>2</sup>

C'est difficile d'accompagner quelqu'un si nous ne sommes pas capables de lui faire sentir qu'il est important pour nous, qu'il a du prix à nos yeux

<sup>2</sup> OLIVERA, Dom Bernardo, o.c.s.o., *Lumière sur mes pas. L'accompagnement spirituel*, Abbaye Notre-Dame du Lac, Montréal, Canada, 2006. p. 55.

Parlant ensuite de l'écoute et de la compréhension, le même auteur dit:

*« Mais l'écoute et la compréhension ne sont pas des attitudes purement intellectuelles, elles appartiennent aussi au domaine affectif. C'est ici qu'entre en jeu l'empathie, c'est-à-dire cette harmonie et cette compénétration de sentiments et d'expériences. L'empathie est la compréhension par l'expérience, surtout affective, du vécu affectif de l'autre. Il s'agit de la clé maîtresse pour entrer dans le monde de l'expérience de celui qu'on accompagne. Par l'empathie nous comprenons ce que l'autre vit et ce qu'il ressent et nous pouvons aussi l'aider à se comprendre »<sup>3</sup>*



L'écoute attentive, profonde et empathique, aide à exprimer les sentiments et les attitudes qui accompagnent l'expérience vécu. Cette question de Jésus, "Quoi donc?", n'est pas une moquerie, mais une invitation sincère à exprimer comment eux ils ont vécu cette expérience. Jésus leur offre l'opportunité de parler de leur délation, de leur tristesse, et ils saisissent cette occasion. "Ce qui concerne Jésus de Nazareth... Nous espérons nous que c'était lui qui allait délivrer Israël ; mais avec tout cela, voilà le troisième jour depuis que ces choses sont arrivées ! ...Quelques uns des nôtres sont allés au tombeau et ont trouvé les choses tout comme les femmes avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu !" (vv. 19-24).

L'accompagnement spirituel part de l'expérience que la personne accompagnée est en train de vivre, expérience de Dieu, de la communauté, de soi-même et du monde. C'est donc important de l'aider aussi à comprendre et à exprimer les attitudes et les sentiments qui ont accompagné cette expérience. C'est justement ce que fait Jésus donnant aux disciples l'occasion de parler d'espoir et de délation, d'incrédulité et de trouble.

## Résistance et confrontation

Dans les paroles des disciples, Jésus sent, pour la deuxième fois, une certaine résistance. La première était une résistance à sa question, la deuxième est une résistance à ce qu'Il est, à sa manière d'être Fils de l'Homme, qui au lieu d'être le libérateur politique d'Israël, se laisse arrêter, insulter et mettre en croix, et « avec tout cela, voilà le troisième jour que ces choses sont arrivées ! » Résistance aussi à croire en sa Résurrection, annoncée dans l'expérience des femmes. On sait que les femmes ont une imagination fertile!

Jésus laisse passer la première résistance, qui le concerne comme accompagnateur. Mais ici Il réagit et Il choisit la confrontation avec les disciples. Parce qu'il s'agit de les aider à comprendre le sens profond de ce qui était arrivé à Jérusalem. Il s'agit de les aider à comprendre qui Il est et qui est Dieu vraiment. Ses paroles sont dures et directes. « Alors il leur dit : « O cœurs sans intelligence, lents à croire à tout ce qu'ont annoncé les Prophètes ! ...Et commençant par Moïse et parcourant tous les Prophètes, il leur interpréta dans toutes les Écritures ce qui le concernait » (vv. 25-27). Encore une fois, la juste distance entre Lui et les disciples Lui permet la confrontation sans crainte de perdre leur amitié. Il ne peut les aider à découvrir la vérité qu'en leur disant la vérité. Il les pousse à affronter leur dureté de cœur et leur lenteur à croire, mais il le fait avec respect et en manifestant de nouveau la disponibilité à leur donner tout le temps qu'il faut pour reprendre l'expérience de ce qui était arrivé et le relire à la lumière des Écritures.

<sup>3</sup> Op. cit. p. 62.

## Acceptation et confrontation

Dans l'accompagnement spirituel, la personne accompagnée doit être acceptée avec un grand respect et estime, avec intérêt et affection. Cela signifie l'accepter telle qu'elle est, et non comme nous voudrions qu'elle soit. Elle doit être acceptée avec son originalité et accueillie avec tout le respect dû à ce mystère sacré qu'est la personne humaine. Dom Bernardo Olivera nous rappelle que, « *L'acceptation est une forme d'amour qui n'agresse ni ne possède, mais accueille affectueusement.* »

Jésus accepte les disciples avec leur dureté de cœur et leur lenteur, et Il poursuit le chemin avec eux. Il voudrait tant qu'ils soient moins durs et moins lents, mais Il les accepte tels qu'ils sont, avec leurs défauts, avec leurs faiblesses. En même temps, Il veut les aider à croître dans leur relation avec Dieu, le vrai Dieu, et avec la communauté, avec les autres. Et alors, Il choisit de les pousser à se confronter avec eux-mêmes, de les défier à sortir de leur cécité et de Le reconnaître comme Celui dont parlaient les Écritures.

Ce n'est pas facile d'affronter la résistance de la personne accompagnée, mais c'est une réalité que, tôt ou tard, chaque accompagnateur doit gérer. Les raisons de la résistance sont diverses et ce n'est pas le cas d'entrer dans les détails ici. Qu'il suffise de dire que l'accompagnateur doit être capable de la reconnaître et de juger s'il doit l'affronter ou non. Tout dépend de son importance et de l'effet qu'elle peut avoir sur la croissance spirituelle et humaine de la personne.

Dans la confrontation, comme dit encore Dom Bernardo Olivera, « l'accompagnateur ne se limite pas à répondre mais il va au devant de son interlocuteur et l'invite à se confronter à sa propre réalité, aux exigences de l'évangile... »<sup>4</sup>

Si l'accompagnement que nous pratiquons est un accompagnement spirituel, nous ne pouvons pas ignorer la Parole de Dieu, la lumière qu'elle jette sur tout ce que nous et les

personnes qui viennent à nous pour être accompagnées vivons. Comme ce texte nous le rappelle, Dieu nous parle à travers sa Parole dans les Écritures, à travers les autres (dans ce cas, les femmes) et à travers les événements de la vie quotidienne. Une des tâches de l'accompagnateur est d'aider à trouver Dieu en toutes choses: dans les Écritures, dans les personnes, dans les événements quotidiens.

## Disponibilité et liberté intérieure pour savoir continuer ou terminer une relation

Même s'ils sont ses disciples, l'accompagnateur sait maintenir la distance nécessaire pour pouvoir les aider à voir les choses objectivement et clairement. Il doit trouver le juste équilibre entre distance et proximité, qui permet d'avoir un regard objectif sans être en même temps froid. Évidemment ce n'est pas possible d'accompagner des personnes qui s'ouvrent à nous, avec une grande transparence, sans avoir de l'affection pour eux.

Cependant, cette affection doit nous permettre toujours de rester objectifs et de ne pas nous identifier avec leurs problèmes.

Dans ce domaine on peut se tromper soit par défaut soit par excès. Dans le premier cas, on peut trouver : une trop grande prise de distance, indifférence, ou, pire encore, froideur. Les conséquences de cela sont: un sentiment d'abandon, d'insécurité, peu de motivation pour progresser et, finalement, l'interruption de la relation même avec l'accompagnateur.

Dans le deuxième nous trouvons une charge affective excessive, qui génère dans la relation des fruits amers. Le plus commun est la

**Ce n'est pas possible d'accompagner des personnes qui s'ouvrent à nous, avec une grande transparence, sans avoir de l'affection pour eux. Cependant, cette affection doit nous permettre toujours de rester objectifs et de ne pas nous identifier avec leurs problèmes**

<sup>4</sup> OLIVERA, Dom Bernardo, o.c.s.o., *op. cit.* p. 70.

dépendance affective. Le manque de la juste et nécessaire distance, en outre, porte à s'identifier avec l'autre et pousse à s'impliquer trop, compromettant ainsi toute objectivité. L'affection réciproque peut, enfin, porter l'affection initiale à passer de la sympathie à la passion, phénomène complexe et très différent de celui cherché au début de la relation.



*“Quand ils furent près du village où ils se rendaient, il fit semblant d’aller plus loin. Mais ils le pressèrent en disant: ‘ Reste avec nous, car le soir tombe et le jour déjà touche à son terme.’ Il entra donc pour rester avec eux.”* (vv. 28-29). Jésus pouvait croire que désormais Il avait fait ce qu’Il avait à faire, Il les avait aidés à comprendre ce qui était arrivé, et donc Il était prêt à les laisser continuer leur chemin seuls. Mais eux lui demandaient, ils insistaient même, qu’Il reste avec eux. Ils avaient encore besoin de Lui, même s’ils ne le disent pas clairement. Et alors Jésus accepte de rester. Il avait commencé un cheminement avec eux et Il était disposé à aller jusqu’au bout. Même si peut-être Il avait senti que le temps était venu pour mettre fin à la relation, Il accepta leur demande et encore une fois Il s’est laissé guider par eux. Il est là pour servir, pour aider à faire lumière dans cette nuit qui tombait. Encore une fois Il est prêt à leur dédier tout le temps qu’il faut. Il n’est pas pressé. Cette disponibilité est à la base de cette écoute empathique dont nous avons parlé plus haut et

elle est motivée par les valeurs d’oblativité ou de don de soi au prochain.

*“Et il advint, comme ils étaient à table avec eux, qu’il prit le pain, dit la bénédiction, puis le rompit et le leur donna. Leurs yeux s’ouvrirent et ils le reconnurent... mais il avait disparu de devant eux.”* (vv. 30-31). Jésus répète avec eux ce geste qu’Il avait fait avant de mourir, ce geste qui, selon Jean, montre qu’*“ayant aimé les siens, Il les aima jusqu’au bout”* (Jn 13, 1). Il les ramène encore une fois à cette clé de lecture de tout ce qui est arrivé, et maintenant, après avoir lu les Écritures avec Lui, commençant par Moïse et parcourant tous les Prophètes, ils pouvaient comprendre le sens de ce qui était arrivé et Le reconnaître. Désormais ils ont grandi et ils peuvent continuer le chemin seuls. Et Jésus peut les quitter. La relation d’accompagnement est terminée, même si Jésus, selon sa promesse, sera avec eux jusqu’à la fin des temps. Si, au début, Il était assez libre pour accepter leur requête et rester, maintenant il est assez libre pour disparaître de devant eux. Ils n’ont plus besoin de ses services et donc Il peut partir.

En même temps, nous pouvons dire que dans son rôle d’accompagnateur, Jésus prie avec ses disciples et révèle la centralité des sacrements et surtout de l’Eucharistie pour la croissance spirituelle. Il est important de prier à certains moments avec la personne accompagnée ou de proposer la lecture d’un texte biblique. Certains accompagnateurs commencent chaque rencontre avec une prière à l’Esprit Saint pour demander sa lumière. D’autres finissent avec une prière faite par la personne accompagnée pour exprimer l’expérience vécue dans la rencontre. À chacun de choisir ce qui lui semble convenir la mieux à la situation.

## L’accompagnateur spirituel et la Parole

*“Et ils se dirent l’un à l’autre: ‘Notre cœur n’était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin, quand il nous expliquait les Écritures?’”* (v. 32). Même si ce n’est pas le rôle de l’accompagnateur de

donner des interprétations et des conseils, surtout quand ces interprétations et ces conseils viennent au début d'une relation et offrent des solutions rapides, l'accompagnateur spirituel pratique un certain ministère de la Parole.

Le danger de ces interprétations dans l'accompagnement est que, en exprimant comment l'autre pourrait ou devrait comprendre la situation qu'il est en train de vivre, nous risquons de ne comprendre que ce que *nous voulons* comprendre, d'expliciter et d'accentuer *un* aspect de ce que dit l'autre, un aspect qui nous semble essentiel, mais qui ne l'est pas nécessairement à ses yeux. Agissant ainsi, l'accompagnateur se met en position d'inégalité (*moi* je comprends ce qui t'arrive... mieux que toi!). Le risque d'incompréhension et de *dialogue de sourds* est, alors, très grand!

Tandis que le danger de donner des conseils et de solutions immédiates est que l'accompagnateur réagit avec l'action et pousse à l'action immédiate. Il lui semble de voir immédiatement la solution qu'il aurait choisie pour lui-même. Il arrive, donc, qu'il n'ait pas assez de patience pour chercher avec l'autre la vraie solution et l'aider à l'adopter. Ce n'est pas sûr que l'autre agisse nécessairement comme lui! Dont le sentiment chez la personne accompagnée que l'accompagnateur veuille se débarrasser du *problème*, et donc aussi d'elle, le plus vite possible!

Par contre, Jésus prend le temps de faire route avec ses disciples, sans recourir à des solutions immédiates et à des interprétations rapides. Comme Jésus avec ses disciples, l'accompagnateur se trouve parfois à expliquer les Écritures, « quand il parle en chemin » avec la personne accompagnée. Non pour vanter sa science, mais pour aider à clarifier certains points et jeter la lumière de la Parole sur l'expérience vécue et sur la relation de la personne accompagnée avec Dieu, avec les autres et avec elle-même.

Jésus ne fait pas de sermons ou de moralisations, mais Il reprend les Écritures et aide les disciples à comprendre le vrai sens, les aidant ainsi à vaincre leurs résistances et leurs peurs, et à ouvrir leurs cœurs.

## Conclusion: Conversion et mission



L'accompagnement de Jésus sur le chemin d'Emmaüs conduit finalement les deux disciples à une conversion et à assumer avec joie leur mission. Après la route faite avec Jésus, ils passent de la tristesse à la joie, au cœur qui brûle au-dedans d'eux, de la fuite de la communauté au retour aux frères pour annoncer la Résurrection, du non croire au croire et au devenir annonciateurs de la Bonne Nouvelle.

L'accompagnement spirituel, surtout avec l'écoute empathique, entend réaliser la possibilité d'auto-transcendance dans la vie de la personne accompagnée, encourageant une transformation radicale à l'intérieur de son développement permanent, c.-à-d. encourageant la conversion.

Le P. Adrien Demoustier, grand spécialiste des *Exercices Spirituels* et de l'accompagnement spirituel, écrit:

*“En m'écoulant, il (l'accompagnateur) me renverra à ma capacité de relation, celle que*

*j'entretiens avec les autres et celle que j'ai avec moi-même qui me découvre alors différent de ce que croyais être... Des éléments de lucidité parviennent au jour. Une négociation s'annonce entre ce que j'accepte et je refuse des contraintes du groupe imprimées en moi-même et que je supposais être le fond même de ma personnalité."*<sup>5</sup>

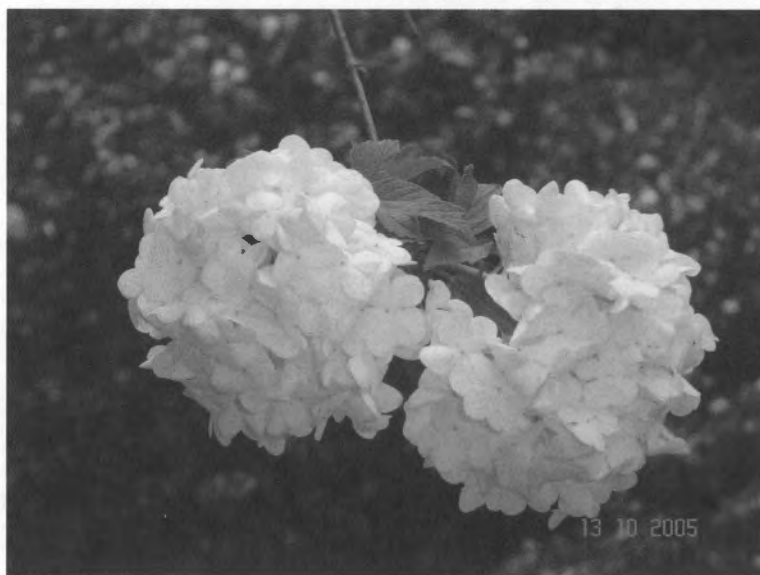
La conversion est une entreprise qui dure toute une vie. Le renouveau ne jamais complet ; chaque saison de la vie est une opportunité pour une conversion qui a une propre forme et une signification particulière propre. La conversion signifie aussi et surtout la transformation intérieure qui peut être expérimentée par une personne qu'elle soit chrétienne dès la naissance ou seulement suite à une conversion récente.

*"A cette heure même, ils partirent et s'en retournèrent à Jérusalem. Ils trouvèrent les Onze et leurs compagnons, qui dirent: "C'est bien vrai! Le Seigneur est ressuscité et il est apparu à Simon! ". Et eux de raconter ce qui s'était passé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain" (vv. 33-35)* Cette transformation intérieure

conduit les disciples à changer de direction et à reprendre le chemin vers Jérusalem et vers la communauté qu'ils avaient abandonnée. Ayant découvert la vérité et le sens de leur vie, ils partent sans hésitation annoncer la Bonne Nouvelle et raconter *"ce qui s'était passé"*. Ils ont vécu une expérience qui les a transformés profondément, qui a fait brûler leurs cœurs, et ils se sentent appelés à la partager avec leurs frères et à annoncer ce Seigneur Ressuscité qui leur avait donné consolation dans leur tristesse.

Dans le chemin de la croissance chrétienne, le rôle de l'accompagnateur est d'aider l'autre qui cherche son aide à assumer avec joie sa mission d'annoncer la Bonne Nouvelle, de faire connaître le Dieu consolateur. Au fond, c'est ce que cherche de faire Ignace de Loyola dans les Exercices Spirituels, où, suivant sa propre expérience de conversion et de mission, il désire accompagner les autres à faire l'expérience personnelle de Dieu, du Christ Ressuscité, le Consolateur, pour le connaître plus intimement, pour mieux L'aimer, Le Suivre et Le servir.

*P. Oliver Borg Olivier s.j.*



<sup>5</sup> DEMOUSTIER, Adrien, *L'accompagnement, pour quoi ? Comment ?* Vie Chrétienne n° 371, janvier 1993, p. 25.

# La CVX - Une Communauté en/de Mission

15

THÉOLOGIE DE LA MISSION      TRANSPOSÉE DANS LES EXERCICES SPIRITUELS DE SAINT IGNACE      VÉCUE DANS / ET À TRAVERS LES PRINCIPES GÉNÉRAUX DE LA CVX

Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son propre Fils pour qu'il soit sauvé. Jésus nous a libéré des liens du péché, réconciliant toutes choses avec Lui et par Lui en faisant advenir la paix, par son sang versé par la Croix, pour que nous soyons appelés fils et filles de Dieu, et pour que nous le soyons vraiment par la puissance de l'Esprit Saint (Déclaration d'ouverture de Vatican II)

Pour nous, la mission commence par la Contemplation de l'Incarnation (2ème semaine) N°101. La Trinité regardant le monde et Jésus se donnant lui-même **en plénitude**

## P.G.1 : L'Amour inconditionnel de Dieu

Nous **donne**  
notre  
**Identité**  
de chrétiens  
et de CVX

Nous **appelle**  
à une  
**vocation**  
à vivre selon  
le mode de vie  
de la CVX,  
conformément  
à la spiritualité  
Ignacienne

Nous **envoie**  
en mission ;  
la **mission**  
du Christ  
dans le  
monde  
d'aujourd'hui  
dans la réali-  
té et le con-  
texte qui  
sont les  
nôtres

Comme CVX, notre réponse consiste à nous donner, nous-mêmes **PLUS librement** dans ces trois dimensions. La Trinité contemplant l'humanité toute entière, dans tant de divisions marquées du sceau du péché. Aujourd'hui, ces divisions marquées du péché existent dans trois relations essentielles :

- relation parents - enfants (famille)
- relation Frères et Sœurs (humanité)
- relation gérance de la nature (création)

L'AMOUR est absent de toutes ces dimensions, d'où le Péché

L'Amour de Dieu qui guérit (l'Incarnation) doit impérativement atteindre ces dimensions universelles, mais **TOUJOURS**, dans la condition humaine spécifique du contexte qui est le nôtre. C'est pourquoi, par notre réponse, nous sommes appelés à revenir (à un retour) à Dieu, à recréer des liens et à redécouvrir l'intendance de la nature.

P.G. 4 : De cette manière, Nous suivons Jésus Christ de plus près et nous travaillons avec lui à l'**édification du Royaume**. C'est le cœur de la mission CVX.



Daphne Stockman

## CHARISME / VOCATION POUR LA MISSION

Jésus a donné cette mission aux " apôtres : allez donc : de toutes les nations faites des disciples. " Mt 28, 19 et ss. "

Le Charisme Ignacien par l'expérience des Exercices Spirituels, est fondamentalement apostolique dans le service.

Par les apôtres cette Mission a été donnée à l'Église, et par l'Église à tous les Chrétiens, individuellement et en communauté. Tout Chrétien est en et dans la mission

C'est une libération de... en vue d'une liberté pour.

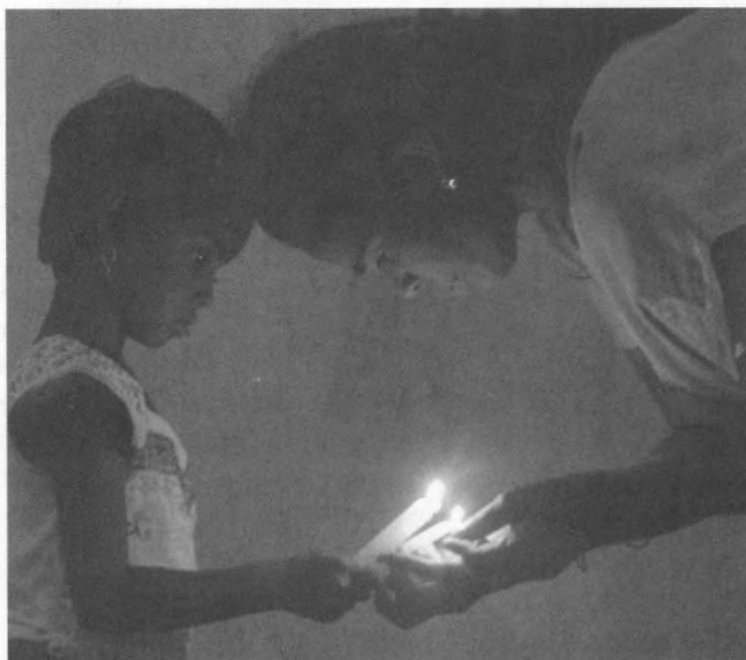


Photo: Max Martin / JRS



**P.G. 4 : Les CVXiens sont préparés au témoignage et au service apostoliques, spécialement dans leur milieu de vie en réponse à l'appel (vocation) du Christ, au milieu du monde dans lequel nous vivons.**

**P. G. 5 : Cette préparation invite la Communauté à**

- \* Se centrer sur le Christ ;
- \* Participer au mystère pascal (l'Eucharistie vécue dans notre vie quotidienne) ;
- \* Puiser dans la Sainte Écriture, la liturgie, le développement doctrinal ;
- \* Lire la volonté de Dieu à travers les événements de notre temps.
- \* Faire l'expérience des Exercices Spirituels de saint Ignace comme la source spécifique de notre spiritualité.
- \* Prier ;
- \* Discerner ;
- \* Pratiquer l'examen de conscience quotidien
- \* et la direction spirituelle.

**P. G. 8 : La mission de la CVX ne se limite pas à une simple activité. Elle est au cœur même de son charisme.**

**Communauté... Spiritualité... Mission**

" Le P.G. 8 va plus loin dans l'explication de la ' mission de salut ' du P.G. 6 ", qui est la mission que nous avons reçue du Christ, par son Église qui est aussi la Mission de la Trinité au monde, à laquelle nous nous joignons.

Toute notre vie apostolique consiste à " faire advenir le Royaume de Dieu sur terre " et la réponse que nous apportons est notre " disponibilité à aller servir là où les besoins de l'Église l'exigent ".

Il n'y a qu'une Église Universelle et une seule Mission, mais de multiples charismes, dons de l'Esprit Saint.



## DANS L'ÉGLISE

Dans l'Église, la Mission est au **service du Royaume de Dieu** pour apporter en tant que Chrétiens et en tant que Communauté Chrétienne formée en Jésus-Christ, l'Amour inconditionnel de Dieu à **TOUS LES PEUPLES**.

Le sens de l'Église, dans les Ex. Sp., nous aide à être en Mission pour le Royaume, avec et dans l'Église, selon les priorités qui sont fixées.

Les Ex. Sp. sont une formation à la / en **LIBERTÉ** (à la fois intérieure et extérieure) qui façonne les individus et la Communauté au Service



## LE CHAMP DE LA MISSION

Le monde entier

Dans les Ex. Sp., le champ couvre tous les hommes et toutes les femmes dans leur réalité, certes dans leurs divisions marquées par le péché, mais toujours avec discernement et en fonction du contexte de leurs situations

Il y a aussi un Principe marial (P.G. 9) - Nous nous inspirons de Marie comme modèle pour notre Mission.

Le P.G. 8 nous encourage à " être **TOUJOURS** ouverts au **PLUS URGENT** ET AU **PLUS UNIVERSEL**

P.G. 6 : Dans l'Église, ' le Christ, ici et maintenant, poursuit sa mission de salut '

P.G. 6 : Le sens de l'Église : Nous travaillons avec la hiérarchie et avec d'autres responsables ecclésiastiques, motivés par un souci commun envers les problèmes et le progrès de tous les hommes "et cela suppose que nous soyons prêts à partir pour servir là où ' l'Église a besoin de nous ' . "

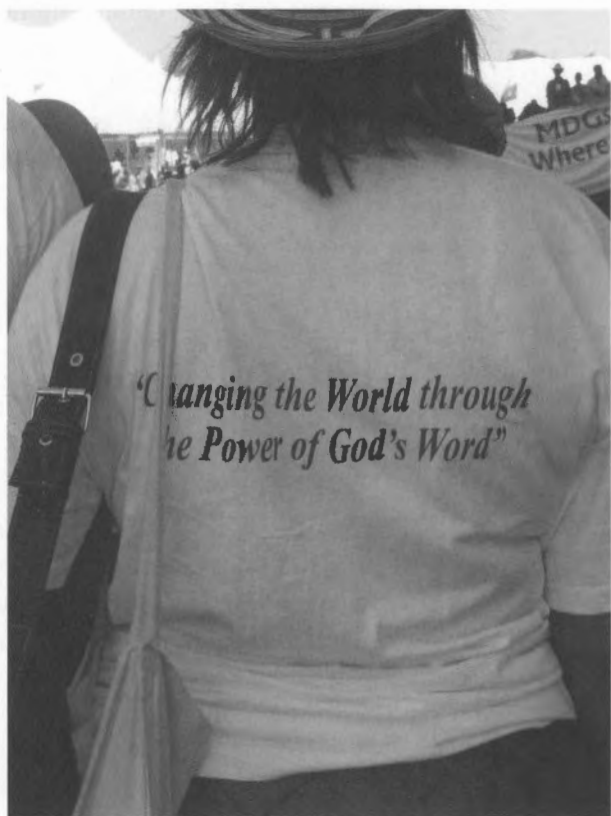
Dans l'Église, notre Communauté Mondiale a reçu une Mission avec un Charisme Ignacien spécifique. Ainsi, nos communautés nationales et locales respectives ont-elles, elles aussi, reçu cette **Mission Charismatique**, reconnu par l'Église, en 1990, lorsque le Saint Père a approuvé les Principes Généraux existants.

P.G. 2 : Toujours guidés par l'Esprit. C'est pourquoi la formation et la Communauté en CVX ont toujours pour but la **Mission**

P.G. 8 : Le champ de la Mission CVX ne connaît aucune limite. Nous sommes **appelés à** (implique une vocation et le discernement) ;

être ses témoins devant tous les hommes, par nos attitudes, nos paroles et nos actions ; exercer un apostolat prophétique et messianique

en apportant la bonne nouvelle aux pauvres,  
en proclamant la liberté aux captifs,  
en rendant la vue aux aveugles,



en libérant les prisonniers,  
en proclamant l'an de grâce du Seigneur,  
en ouvrant les cœurs à la conversion,  
en luttant pour changer les structures d'oppression

P.G 4 : Nous sommes particulièrement conscients du besoin urgent de travailler pour la justice par une option préférentielle pour les pauvres

P.G 12b : **LE DISCERNEMENT APOSTOLIQUE**, individuel et communautaire, est la façon courante de découvrir comment, de la meilleure façon possible, rendre concrètement le Christ présent à notre monde.

**COMMENT NOUS Y PRENONS-NOUS POUR CETTE MISSION APOSTOLIQUE, TELLE QU'ELLE EST NOUS EST DONNÉE DANS LE P.G. 8 ?**

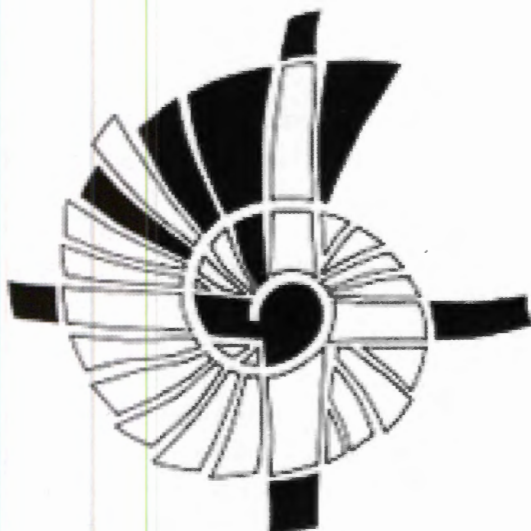
Le P.G. 2 nous aide à chercher constamment les réponses aux besoins de notre temps et à travailler ensemble avec tout le Peuple de Dieu et tous les hommes de bonne volonté pour le progrès et la paix, la justice et la charité, la liberté et la dignité de tous les hommes.

P.G 4 : nous réunissons, dans des communautés, des personnes qui ressentent un besoin **PLUS URGENT** (Magis) de faire l'unité de leur vie humaine en toutes ses dimensions et de leur foi chrétienne dans sa plénitude

P.G 6 : Nous travaillons avec la hiérarchie... Ce sens de l'Église nous pousse à une collaboration créative et concrète pour faire avancer le règne de Dieu sur terre

P.G 8(d) : La Communauté nous pousse à proclamer la Parole de Dieu et à travailler à la réforme des structures de la société, en participant aux efforts qui sont faits pour libérer les victimes de toute sorte de discrimination et en particulier pour abolir les différences entre riches et pauvres.





### STYLE DE VIE POUR LA MISSION

L'Église adopte le style de vie du Christ et de ses apôtres, avec Marie pour modèle

(se référer aux textes de l'Écriture)

Les attitudes pour la Mission sont contenues dans les Béatitudes

Les Ex. Sp. nous poussent au Magis

**Être Plus et donner Plus** urgemment

Avec le **Christ pauvre et humble** (3e semaine)

**Tout comme le type de personne de la 3e semaine, avec le 3e type d'humilité** qui est réellement une réponse de l'Amour Total

Daphne Stockman est membre de la CVX depuis 50 ans. Elle a donc connu la transition et la formidable croissance de la CVX Mondiale. Son cheminement a commencé dans un groupe local de Calcutta en Inde. Elle a servi au sein de l'ExCo national de nombreuses années et en a été présidente pour deux mandats. Elle a pris part aux Assemblées Mondiales de Loyola, et d'Itaici. Résidant au Canada depuis 2003, elle est très engagée dans la CVX à la Paroisse de St. Josephs de Mississauga où il y a 2 communautés. Elle est également coordinatrice de Formation pour la Région Centrale du Canada. LA CVX EST MA VOCATION DE VIE.

*Daphne Stockman  
CVX Canada*

Nous souhaitons contribuer, de l'intérieur, à l'évangélisation des cultures. Nous désirons faire tout cela dans un esprit oecuménique, prêts à collaborer aux initiatives qui favorisent l'unité entre les chrétiens. Notre vie trouve son inspiration permanente dans l'Évangile du Christ pauvre et humble.

**C'est pourquoi, nous ne saurions concevoir le P.G 8(d) HORS DE TOUT DISCERNEMENT**

P.G 12(b) : chaque membre est appelé à une participation active dans le vaste champ du service apostolique, **toujours avec discernement apostolique**, individuel et communautaire

Le P.G 10 : nous incite à nous **engager à vivre selon la fin et l'esprit CVX**

P.G. 1 : Inséré parmi les pauvres et partageant avec eux leur condition, Jésus nous **invite** à nous donner continuellement à Dieu. Ce don que Dieu nous fait et que nous faisons à Dieu continue jusqu'à ce jour sous l'**influence** du Saint Esprit en toutes nos circonstances particulières, pour nous aider à faire nôtres les options de Jésus Christ.

P.G. 4 : **Chrétiens engagés... particulièrement conscients... par une option préférentielle pour les pauvres et un style de vie simple qui exprime notre liberté et notre solidarité avec eux.**

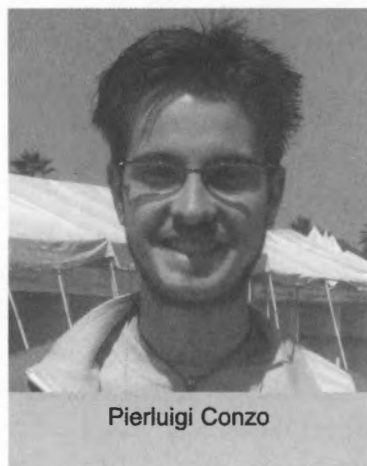
P.G. 5 : Chercher et trouver Dieu en toutes choses.

P.G. 9 : Comme Marie, nous disons **Oui avec son service efficace et sa solidarité avec les pauvres**

P.G. 12b : La Mission requiert, de plus, la **simplicité dans tous les aspects de la vie, pour suivre de plus près le Christ en sa pauvreté et pour conserver la liberté intérieure apostolique.**



## Nairobi FSM 2007: L'empire des contrastes



Pierluigi Conzo

**C**ouleurs, musiques, ombres et lumières. Ordures, dépotoirs et gratte-ciels. Hôtel Continental, Hilton, prestigieuses banques et interminables bidonvilles misérables. La richesse, concentrée dans les secteurs centraux et l'immense misère hors de la ville. C'est justement ici, à Nairobi, dans l'insupportable contraste entre richesse et pauvreté que l'on a décidé de réaliser le Forum Social

Mondial intitulé cette année "Luttes du peuple, alternatives du peuple" : 66.000 mille participants et plus de 1.200 activités dont une significative participation africaine.

Pourquoi Nairobi ? Un espace de dialogue sur les causes de la pauvreté et les alternatives durables pour un monde plus juste ne pouvait avoir lieu que dans un des endroits les plus pauvres de la planète, dans le sud du monde. Nairobi, avec ses contrastes, ses gratte-ciels et ses bidonvilles, est l'endroit parfait pour constater et comprendre de ses propres yeux les effets de la globalisation.

Qu'est-ce que le Forum Social ? Quels débats y ont été réalisés ? Né à Porto Alegre en 2001, le Forum Social est un mouvement "parapluie", qui accueille en son sein, et dans un lieu différent chaque année, tous les mouvements, associations et particuliers qui sont à la recherche d'un monde meilleur dans le respect de sa diversité. Lors du Forum Social de Nairobi, par des séminaires, des ateliers, des assemblées et des manifestations, on a recherché des voies pour construire un monde de paix, de justice et d'éthique, des alternatives à la domination de l'économie de globalisation, en redirigeant les relations économiques vers l'origine et la fin du monde: l'homme.

Toutefois, la richesse du Forum Social constitue sa plus grande limite. Sa méthodologie ne considère pas l'élaboration

d'un document final ni la coordination d'une action conjointe dans un secteur spécifique. En réalité, bien que l'on puisse facilement critiquer le côté talk-show du Forum, les motivations de cette stratégie sont totalement cohérentes avec l'objectif du mouvement: le respect de la diversité, qui serait condamné par l'adoption d'un document ou une action finale dans un panorama associatif dont l'intérieur est tellement complexe et varié. En deux mots, un document ou une activité finale du Forum Social signifierait l'exclusion des mouvements en désaccord avec la détermination prise. Et par conséquent, cela sacrifierait l'authenticité du dialogue et la construction de réseaux, le respect et la promotion de la diversité.

Quelle est donc la valeur politique du Forum Social ? Le Forum Social n'agit pas en son nom propre, mais réunit les différentes âmes du mouvement pour la paix dans un espace dialectique de rencontre et de découverte des éléments communs pour construire des réseaux transnationaux. La véritable arme pacifique que le Forum Social permet de développer, grâce à sa méthodologie, est en réalité le travail en réseau. Si l'ennemi à combattre est la globalisation, qui - par définition, n'a aucune racine territoriale et occulte son véritable visage derrière la trans-nationalisation des acteurs économiques sous le couvert desquels elle agit-, il faudrait développer un réseau de mouvements transnationaux capable d'opérer à échelle internationale dans un secteur spécifique (par ex, l'eau publique, la démocratisation des institutions économiques, les EPA, dialogue entre les religions, etc.).

Toutefois, le Forum Social de Nairobi n'a pas été exempt de contradictions. Le principal lieu de déroulement de toutes les activités était éloigné de la ville et des bidonvilles, et donc difficile d'accès pour tous ceux qui n'avaient pas les moyens de payer transport en commun ou taxi. De plus, bien que les Africains aient bénéficié d'une réduction pour l'abonnement au Forum (5 Euros), le coût de l'entrée a exclu

de fait les plus pauvres d'entre les pauvres, c'est-à-dire, les habitants des bidonvilles. Enfin, en plus d'une certaine désorganisation, pendant que dans les séminaires on discutait de thèmes tels que l'eau publique et les aliments pour tous, l'eau et les repas étaient vendus à un prix accessible seulement pour les occidentaux et totalement inabordable pour les plus pauvres. Pour toutes ces raisons, le Forum, centré sur des thèmes contre la pauvreté, a manifesté concrètement son incohérence en excluant les plus pauvres, à savoir, les habitants des bidonvilles, qui se sont souvent rebellés, produisant des désordres rapidement contrôlés par la police.

Malgré tout cela, lors des séminaires, la voix de l'Afrique a puissamment retenti dans les microphones. Une voix essentielle pour comprendre et palper la réalité du sens de la vie des victimes de relations économiques internationales ne bénéficiant qu'à un nombre restreint de riches.

Le Forum Social : c'est tout cela mais beaucoup plus encore. Des images d'une spiritualité différente, radicale dans la foi et dans l'action contre la pauvreté, très loin de la "spiritualité occidentale de salon" et surtout active dans le service pour les bidonvilles. Des sensations contrastées dans une réalité multicolore complexe. En partant des bidonvilles de Korogocho et de Kibera, où les enfants crient "muzungu" (homme blanc), vous sautent dans les bras et vous conduisent main dans la main entre les excréments et les ordures de leurs maisons; en passant par la découverte du bonheur dans les yeux des pauvres, de leur sens de communauté et de fraternité, de leur volonté de vivre; par la rage de vivre et de favoriser cette partie du monde qui tue chaque jour plus au sud, jusqu'à se retrouver dans un bidonville avec des personnes du monde entier, en cercle, main dans la main avec les pauvres et en criant "*Vive Nairobi*"...

## Statistiques et Thèmes

Le FSM intitulé "Luttes du Peuple, Alternatives du Peuple" s'est déroulé à Nairobi du 20 décembre 2006 au 2 janvier 2007 et les chiffres s'y référant sont les suivants:

66.000 participants enregistrés;  
Plus de 1.400 organisations enregistrées en provenance de plus de 110 pays  
750 journalistes accrédités;  
1.200 activités enregistrées;  
1.130 bénévoles (y compris les interprètes)

## Thèmes:

Construire un monde de paix, de justice, d'éthique et de respect des différentes spiritualités.  
Libérer le monde de la domination du capital financier et multinational.  
Assurer un accès universel et durable aux biens communs de l'humanité.



Démocratiser les connaissances et l'information.

Assurer la dignité, la défense de la diversité, garantir l'égalité des sexes et éliminer la discrimination.

Garantir les droits sociaux, économiques et culturels, en particulier le droit à l'alimentation, à l'aide sanitaire, à l'éducation, à l'emploi et au travail..

Construire un nouvel ordre social fondé sur la souveraineté, l'autodétermination et les droits des peuples.

Construire une économie durable fondée sur la personne humaine.

Construire des structures et des institutions politiques vraiment démocratiques.

Pierluigi Conzo  
CVX "Gesù Nuovo", Naples (Italie)

# Le droit des Indigènes : Mission CVX



Sarah Dench

Une question politique menaçant de tirailler notre communauté CVX (Loyola, Wellington, Nouvelle-Zélande) est devenue un catalyseur puissant d'une mission unificatrice.

En juin 2003, la Cour d'Appel de Nouvelle-Zélande a rendu une décision qui a marqué les esprits, en faveur des droits du sol coutumier des Maoris, en matière de droit des sols sur les fonds

marins et la plage. L'action en justice avait été menée par un groupe de Maoris qui s'était vu interdire le droit d'exploiter une ferme maritime dans les eaux ancestrales, alors que d'autres exploitants s'étaient vus accorder un droit d'accès exclusif au même espace.

La réponse immédiate du gouvernement (prétendument) de gauche, les Travaillistes, a consisté à passer outre ce jugement, en s'appuyant sur la législation. Leur préoccupation résidait dans le fait que cette victoire en appel aurait pour effet d'amputer l'autorisation de l'exploitation commerciale pour étendre le droit des indigènes, alors que de nombreuses zones soumises au titre de propriété indigène avaient déjà été promises à d'autres investisseurs non-Maoris. Les Maoris avaient perdu la majorité de leurs droits du sol coutumiers, tels qu'ils existaient à l'époque de la colonisation Britannique (1840), mais ils ont toujours conservé un certain nombre de droits coutumiers relatifs à la plage. La décision de la Cour d'Appel a ouvert, pour de nombreuses tribus, la voie de la vérification de leur droit à la propriété et/ou à l'usage de zones plus vastes. La question des fonds marins était une question particulièrement épineuse, étant donné les enjeux relatifs à l'exploitation potentiel minières contractuelles de gisements de minerai de fer, de manganèse, de pétrole ou de gaz.

La colère publique qui suivit la décision de la Cour d'Appel était fondée sur des allégations relayées par les porte-parole du gouvernement, selon lesquelles la propriété Maori sur la plage et

les fonds marins priverait les autres Néo-zélandais du droit d'accès aux plages du pays. La législation définit la plage comme « cette zone de terre qui n'est jamais, ni mouillée, ni sèche, en raison du flux et du reflux de la marée montante ou descendante... Les fonds marins correspondent cette zone de terre couverte en permanence par les eaux. Elle commence là où se termine la plage. Sa limite au large est, en pratique, délimitée par le droit national et international. Le gouvernement Néo-zélandais revendique l'entière souveraineté territoriale sur 12 miles nautiques à partir de la laisse de basse mer... ».

Le libre accès à la plage est un droit pour tout Néo-zélandais profondément ancré dans nos valeurs culturelles. Après 20 ans de réformes dans le secteur public comme dans le privé, au cours desquelles beaucoup de nos droits, que nous considérions comme acquis, ont été supprimés ou bradés, la possibilité de voir le contrôle des fonds marins et des plages passer au profit des intérêts d'un unique groupe privé constituait une menace intolérable pour la majorité des Néo-zélandais non-Maoris. Cette menace supposée était du pain béni pour les hommes politiques et d'autres cherchant à tirer profit, sur le plan politique, de la situation.

Notre groupe était, lui aussi, pris dans l'engrenage des émotions qui émergeaient à ce moment-là. En effet, à la fin d'une de nos réunions, durant la rubrique « informations pratiques », un des membres de notre équipe annonça son intention de déposer un amendement à la loi en faveur du soutien au point de vue des Maoris, déclenchant aussitôt une protestation des autres membres de l'équipe. « Je peux tout accepter, sauf de perdre ma plage ! » lui rétorqua-t-on.

Nous convînmes que nous ne pouvions en rester là et que la question appelait une discussion, sans délai. Nous ne pouvions clore notre réunion sur une telle note discordante. Parmi les cinq membres de notre communauté, certains effectuaient déjà un travail apostolique auprès de la Communauté Catholique Maori de Wellington et ils discutèrent de la question la

nuît même. Sur la base de leurs affirmations, l'équipe réalisa qu'il était impossible de s'en tenir aux émotions, mais que davantage de discernement s'imposait. Et ce discernement exigeait des recherches, de la prière, un débat et du conseil, pour parvenir à un consensus d'équipe qui soit le reflet d'une position juste. En tant qu'équipe, nous avions le sentiment que nous ne pouvions nous résoudre à « n'être d'accord que sur le fait d'être en désaccord ».

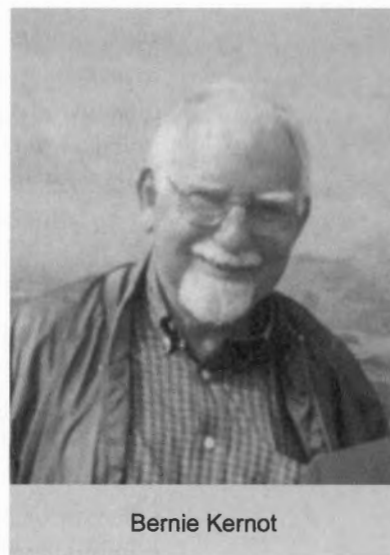
Comme il s'avéra clairement que les Maoris perçurent le projet de « Loi relative aux fonds marins et à la plage » comme une étape supplémentaire de la confiscation des terres, nombreuses furent les Églises à faire de cette question, une question de justice sociale. C'est ainsi que l'Église Anglicane de Wellington organisa plusieurs forums sur la question, auxquels nous avons participé en tant que groupe, et dont l'un de nos membres fut chargé de l'animation. Nous avons également participé à un forum financé par l'Église Catholique qui permit à la Voix Māori de se faire entendre, puisque y furent présents les plaignants de Ngati Apa, ceux-là mêmes dont la cause triompha devant la Cour d'Appel. En tant que groupe, nous menâmes également une réflexion sur les divers aspects de l'Enseignement Social Catholique et sur la signification du principe « du bien commun ».

Le gouvernement présenta la Loi à l'adoption du Parlement, en avril 2004. La réponse des Maoris consista à organiser une marche (*hikoi*) sur le Parlement, qui s'élança des extrémités les plus lointaines du pays, en passant par toute la longueur des îles du nord, comme celles du Sud. Au fur et à mesure de son avancée vers la capitale, le hikoi ne cessa de faire enfler le flot des contestataires. Le 5 mai 2004, plus de 15 000 personnes, essentiellement des Maoris, convergèrent vers le Parlement pour former la manifestation la plus importante jamais organisée en ce lieu. La CVX Loyola, notre équipe, se joignit au hikoi, à Wellington, après avoir assisté à une célébration œcuménique de prière, organisée dans une église catholique du centre ville.

La précipitation du gouvernement à faire adopter la Loi laissa peu de temps aux parties prenantes pour préparer des propositions à soumettre à la Commission de Sélection. Dans notre communauté CVX de Loyola, immergée

jusqu'au cou dans la question dans l'intervalle, nous avons discerné le besoin de faire valoir notre point de vue, comme une marque de solidarité avec nos concitoyens Maoris. Nous avons retrouvé notre unité, en considérant que la question était affaire de justice et nous étions parfaitement conscients que nos plages ne courraient pas le moindre danger. En fait, nos recherches avaient établi que, dans certains endroits, l'accès aux plages publiques avait été illégalement restreint par certaines communautés non-maories qui vivaient retranchées derrière une clôture.

Nous nous sommes tous impliqués dans l'élaboration d'un projet de propositions exprimant notre préoccupation du bien commun, de la justice sociale et des droits du peuple indigène dans le Droit Commun. Notre opposition à la Loi se focalisa sur les deux points clés suivants : 1) la suppression du droit des Maoris à agir en justice pour faire établir un droit de propriété sur la plage et les fonds marins et 2) la suppression des droits de propriétés maoris de Droit Commun.



Bernie Kernot

Nous avons argué du fait que le bien commun exigeait de la Couronne qu'elle s'assure et garantisse, surtout et avant tout, que tout citoyen puisse faire valoir ces droits devant les tribunaux. Nous avons pris acte du fait que la Loi éteignait un certain nombre de droits communs. Nous avons défendu le point de vue qu'il était possible de faire usage d'une législation moins radicale pour surmonter toute difficulté, quelle qu'elle soit, dans l'éventualité où les tribunaux donneraient raison à des revendications maoris au nom des droits de propriétés coutumiers. Nous avons présenté des exemples de réussite en matière de partenariats Couronne/tribus ou de partenariats instances locales / tribus, dans le domaine de la gestion des terres et des biens communautaires. Nous avions le sentiment qu'il existait un besoin urgent de prouver que la bonne foi et la raison marquaient les rapports entre les Maoris et la Couronne qui étaient, en fait, pervertis par cette Loi subversive.

Nos quatre pages de propositions furent cosignées par chacun d'entre nous, à l'occasion

d'une réunion CVX particulière. Dans notre proposition, nous avons exprimé le souhait de comparaître devant la Commission, et deux d'entre nous furent désignés comme porte-parole, au cours de cette même réunion. Dans cette affaire, la Commission a reçu 4.000 propositions, mais n'en a entendues que 400 en audience. Nous ne fûmes pas retenus. Précisons qu'il est très inhabituel dans le processus législatif néo-zélandais de restreindre les propositions orales, notamment lorsqu'il s'agit d'une législation aussi controversée que celle-ci.

La Loi ne fut pas modifiée avant d'être présentée au Parlement et, par la suite, elle fut adoptée sans le moindre amendement significatif.

La Loi relative à la plage et aux fonds marins 2004 a eu un impact politique considérable sur la population Maori et continue de supputer et d'empoisonner les relations, généralement bonnes, entre les Maoris et le reste de la population Néo-zélandaise. Le parti travailliste a perdu un membre du gouvernement, Tariana Turia qui a démissionné pour créer le parti Maori qui a conquis 7 sièges, lors des élections législatives de 2005 – trois de ses sièges avaient, autrefois, toujours été des places fortes travaillistes.

Au moment de ces événements, la Communauté CVX Loyola y a parfaitement vu une mission

d'équipe locale. Nous avons considéré un problème ayant un impact personnel certain, chercher à nous informer pour aller au-delà du battage médiatique et de l'émotion. Nos recherches nous ont permis de conclure, en tant qu'équipe, qu'il s'agissait, en effet, d'une question de justice sociale, et nous avons discerné sur le type d'action à entreprendre. Rédiger la proposition, assister à la célébration à Notre-Dame des Anges, et participer au *hikoi*, sont toutes des actions qui sont le fruit de notre discernement.

La conséquence de cette mission a été de nous rapprocher les uns des autres, en tant que communauté, et de définir quelques-unes des activités permanentes et des missions ultérieures des différents membres de notre communauté. De bien des manières, cela a été le signe d'une plus grande maturité de la communauté en mission.

En rédigeant cet article à propos de cet épisode, nous nous sommes aperçus que nous avions omis un élément capital de la mission : celui de la relecture. Une fois l'action achevée, nous avons bien sûr discuté des événements et de leurs conséquences pour chacun d'entre nous, mais nous ne l'avons jamais fait formellement au cours d'une réunion de la communauté locale. Dans les missions ultérieures, nous avons veillé à faire preuve de diligence dans le processus de relecture.

*Bernie Kernot & Sarah Dench  
Wellington - Nouvelle-Zélande*



# Disciples et Missionnaires pour l'Amérique Latine

*Nous voulons être laïcs contemplatifs dans l'action, unis en tant qu'Église et confiants dans l'amour de Dieu, envoyés à être témoins de Jésus dans la construction et la promotion de la justice avec une option préférentielle pour les plus pauvres.*

**V**oilà le défi principal que *Minimanila 2007* lance à tous ceux qui ont vécu cette merveilleuse expérience. Cette phrase, simple et significative, exprime la mission à laquelle chacun de nous a été envoyé, en tant que membre d'une véritable Communauté dispersée. Dans cette phrase on retrouve toute l'expérience vécue entre le 4 et le 19 janvier dans les localités de Padre Hurtado et Punta de Tralca, au Chili.

*Minimanila* est une activité de formation qui a lieu depuis 31 ans, sans interruption. L'idée a surgit à la suite de l'Assemblée Mondiale effectuée précisément dans la ville de Manille. De là son nom: *Minimanila*. L'activité, composée de deux parties, est organisée par la CVX Chili. La première partie consiste en 8 jours d'Exercices Spirituels, et la seconde en une journée de formation ignatienne, au cours de laquelle les participants reçoivent des éléments portant sur les Exercices et le discernement chrétien dans la vie quotidienne. Tout vise à discerner la meilleure manière d'aimer et de servir, à partir de la vocation laïque de baptisés.

Bien que des adultes aient participé à ce cours international de formation, il s'adresse principalement aux jeunes CVX d'Amérique Latine qui terminent leurs études supérieures ou rentrent dans la vie active et s'apprennent à former une famille. Ceux qui en vivent l'expérience sont principalement des membres CVX, mais l'invitation reste ouverte aux autres jeunes liés à la spiritualité ignatienne, à la vie paroissiale, au volontariat ou à tout autre mouvement en rapport avec l'Église.

De nombreuses générations de CVXiens et CVXiennes provenant de nombreux pays ont été marquées par cette expérience: une rencontre

personnelle avec le Seigneur dans les Exercices Spirituels, à un moment capital de la vie, une formation pour le discernement, une rencontre avec la réalité de l'Amérique Latine. Sans nul doute, cela a contribué à resserrer les liens régionaux dans la CVX.

A titre personnel pour tous ceux qui y participent, *Minimanila* marque généralement "un avant et un après" dans la vie de foi, suite à l'intime et personnelle rencontre avec l'amour du Père et l'invitation profonde du Seigneur à l'aimer et à le suivre. La seconde partie de *Minimanila* aide tout particulièrement à traduire cette invitation en engagement plus profond envers la société, en tant que membres de l'Église et de la CVX. L'analyse profonde de la réalité latino-américaine dans le cadre politique, social, économique, culturel, familial et religieux, permet d'incarner d'une certaine manière les désirs nés dans les Exercices Spirituels.

L'organisation de *Minimanila* représente toujours un grand défi, et implique une longue préparation, commençant au moins au milieu de l'année précédente. Il faut lancer une invitation internationale régionale, ce qui implique la prise de contact avec les CVX des différentes régions et pays, lesquelles devront disposer du temps nécessaire pour inviter à leur tour ou de choisir ceux et celles qui participeront chaque année.

C'est à partir du Chili que l'on coordonne, en équipe, l'organisation, avec chacun des différents pays. C'est là que réside la richesse des visions différentes et des façons de procéder. Les responsabilités sont partagées, puisque chaque intégrant de l'équipe assume des tâches définies.

Danae Fuentes Ferrera est née le 3 Août 1979, à Santiago, Chili. Avocate, elle poursuit actuellement ses études à l'Académie Judiciaire du Chili pour devenir juge. Danae est célibataire, et fait partie de la CVX depuis 8 ans. De 2006 à 2007 elle a été responsable de *Minimanila*. Elle a également été Vice-présidente de formation à la CVX jeunes Santiago en 2003. Actuellement elle offre l'accompagnement spirituel individuel et accompagne une communauté locale.

Pendant la réalisation de *Minimanila*, une équipe d'accompagnateurs, des religieux et des religieuses, des laïcs et laïques, des



Délégation Pérou

Chiliens et des étrangers nous assistent pendant les 8 premiers jours et par la suite, accompagnent les groupes de travail. Il y a, en outre, une équipe qui se charge de la logistique

Dans la seconde partie du programme, un groupe d'invités s'ajoute chaque jour. Ce sont des personnes qui, grâce à leurs exposés et à leurs témoignages de vie, enrichissent le dialogue, la réflexion et, surtout, génèrent des réflexions propices à



Délégation Argentine

forger une opinion personnelle, en prenant une position évangélique face à la réalité de notre continent.

32 jeunes provenant du Mexique, d'Équateur, du Pérou, de Bolivie, du Brésil, du Vénézuéla, d'Argentine, d'Uruguay et du Chili ont participé à *Minimanila 2007*. Les contenus de la seconde partie ont été structurés autour des thèmes de la V<sup>e</sup> Conférence Générale de l'Episcopat latino-américain et des Caraïbes (Aparecida, Brésil, mai 2007), dont la devise évoquait être "disciples et missionnaires".

Nous avons bénéficié de la présence d'un groupe d'une grande richesse en terme de diversité, non seulement quant à la provenance des collaborateurs, mais aussi à leur âge, leur réalité socio-économiques, leur profession et leur personnalité. Une des plus grandes grâces qu'il nous ait été donné a été de vivre l'expérience comme un seul groupe, une unique Communauté, se générant ainsi une grande intimité et une confiance considérable au moment de mettre en commun les expériences personnelles.

Les collaborateurs, tout comme l'équipe de soutien, ont constitué un groupe de personnes enthousiastes, passionnées; ils ont fait preuve d'un grand esprit de service et ont démontré leur profond désir de s'engager avec leurs pays et le continent.

Ce cadeau tellement important demeure encore aujourd'hui, puisque la Communauté dispersée conformée par *Minimanila 2007* est toujours en contact, et les intégrants s'accompagnent dans la réalisation de la mission, dans la vie concrète de chacun, dans leurs villes et leur pays.

Pour la CVX Chili, l'organisation de *Minimanila* pendant déjà plus de 30 ans a signifié avoir le privilège et l'occasion de faire très concrètement l'expérience de communauté plus étendue, incarnée dans toute Amérique Latine. La richesse du contact permanent avec les CVX de chaque autre pays est, en grande partie, ce qui nous remplit d'enthousiasme au moment de nous embarquer chaque année dans la tâche d'organiser cette importante rencontre.

*Minimanila* s'est transformé au cours du temps, en une activité emblématique pour

nous tous, un exercice que nous aimons, apprécions et connaissons tous.

L'expérience de *Minimanila* est assez reconnue à échelle nationale, au Chili, ainsi qu'en Amérique Latine, raison pour laquelle le défi persiste sans cesse de pouvoir l'améliorer et mettre à jour ses contenus, en prenant en considération ce que nous y apprenons chaque année, et tout particulièrement la réalité de nos pays et des jeunes qui y vivent.

En outre, cela signifie aussi un grand défi en termes économiques. *Minimanila* implique, pour ceux qui y assistent et pour la CVX de leurs pays, un investissement financier significatif, puisque pour la majorité des participants, cela représente un voyage à l'étranger. Même ainsi, la majeure partie du temps, cela ne signifie pas un obstacle, puisque l'enthousiasme et l'organisation

surmontent les difficultés. Nous disposons toujours du soutien de la Province chilienne de la Compagnie de Jésus mais, quoi qu'il en soit, il nous faut toujours rester prévoyant et travailler dur pour obtenir davantage de dons pour donner des bourses et des subventions à ceux qui en ont besoin, afin qu'ainsi tous puissent participer.

Nous souhaitons tous que *Minimanila* bénéficie d'un financement permanent, et que cela nous permette de concentrer nos énergies à l'invitation, à l'organisation, et au travail sur les contenus; ce qui nous aiderait à atteindre ceux qui, actuellement, ne sont pas en mesure d'y assister et de partager avec nous cette merveilleuse expérience de Dieu au milieu de la Communauté latino-américaine.

*Danae Fuentes Ferrera*  
CVX Chili



Participants de Minimanila 2007

## La CVX : Témoignage de Corps qui stimule la création de Réseaux Ignatiens



Mauricio Lopez

*« C'est un véritable défi pour notre future collaboration avec les laïcs dans la mission: la grâce d'une nouvelle ère de l'Église et le mouvement vers plus de solidarité nous poussent à travailler de façon plus décisive à renforcer les liens entre toutes ces personnes et ces groupes. Un tel réseau favorisera une meilleure communication et apportera un soutien personnel et spirituel entre ces personnes et ces groupes... »<sup>1</sup>*

**N**ous, ignatiens, trouvons en Christ le centre de notre vocation de vie et c'est pourquoi c'est dans la poursuite de Jésus que nous alimentons tous nos efforts apostoliques, parmi lesquels émergent, chaque fois avec

davantage de pertinence et de sens de mission commune, les réseaux qui nous permettent d'atteindre le Magis propre de notre spiritualité. Nous confions toutes nos tâches à une dimension christocentrique. Simultanément, nous marchons comme peuple de Dieu, laïcs, laïques et jésuites en cherchant la voie pour accomplir notre appel en prenant une part active et déterminante dans la construction du Royaume de Dieu ici et maintenant, en partant des signes de notre temps, et en essayant de ne pas oublier notre vocation spécialement orientée vers les situations de majeure exclusion et dans les lieux où les autres ne vont pas.

La diversité propre à notre mystique commune née de la source des Exercices Spirituels, nous présente, dans le tissu de ce que l'on appelle le Réseau Apostolique Ignatien (RAI), les multiples styles - très variés, de vie de l'expérience de Dieu dans ce mode de spiritualité qui recherche la liberté pour atteindre le plus grand amour et le service aux autres: *se défaire de toutes ses affections déréglées et, après s'en être défait, chercher et trouver la volonté de Dieu*<sup>2</sup>... Cette diversité est simultanément un don et un défi, non seulement pour les jésuites, mais aussi pour un nombre important de laïcs et de laïques qui, au cours de l'histoire, ont été réduits à être de simples

récepteurs dans leur expérience de la spiritualité; et pour tant d'autres encore qui se sont installés dans une position passive et confortable pour assumer leur propre tâche et le ministère auquel nous avons été appelés dans l'Église du Christ.

Nous croyons aujourd'hui que l'effort du RAI est -et sera- une plate-forme spécifique qui nous aide et nous aidera à ouvrir une porte sur l'unité des différents groupes, des institutions et des individus: laïcs, hommes et femmes, qui veulent tendre des ponts plus fraternels et solidaires pour servir en Église. A partir du style vif posé par la spiritualité ignatienne, chemin faisant avec la Compagnie de Jésus vers la construction du Royaume, dans une horizontalité réelle et une attitude de reconnaissance mutuelle, et en honneur à une riche histoire de travail conjointe visant la complémentarité de nos dons pour la Plus Grande Gloire de Dieu.

Comme il a souvent été dit dans des lieux différents, la collaboration laïcs/jésuites existe depuis la fondation même de la Compagnie de Jésus, et ces processus ont été encouragés en long et en large du monde depuis les temps d'Ignace et des premiers compagnons. C'est pour cela que nous comprenons que le RAI représente clairement un exercice qui cherche à renouveler et à redonner des forces à ce sens de Corps propre des chrétiens, et en particulier des ignatiens, qui ont foi dans une action de Dieu au milieu de la réalité.

Le RAI devrait fonctionner comme mécanisme spécifique/instrument qui

<sup>1</sup> Décret 13, 21-22 de la Congrégation Générale 34 de la Compagnie de Jésus

<sup>2</sup> Exercices Spirituels. Numéro 1.

constitue une contribution sérieuse devant l'urgente nécessité d'articulation dans des processus plus globaux. En tissant des réseaux de solidarité entre les groupes, les institutions et les individus qui vivent de façon authentique la spiritualité ignatienne, pour donner des réponses plus vivantes, plus efficaces, et d'un impact plus important, apostoliquement parlant, face aux défis actuels. Promouvoir la richesse de la diversité multiculturelle, multidisciplinaire, et même idéologique pour répondre d'une manière plus intégrale aux problèmes complexes provoqués par le péché structurel et l'individualisme qui naît des nouveaux modèles de société.

Consolider une unité plus importante, à partir de la grande mosaïque de diversité que nous formons, en encourageant progressivement :

1. **une plus ample relation permettant le partage et la communication proactive**, pour postérieurement
2. **se fournir les uns aux autres des espaces, des processus de formation, et des modèles plus fonctionnels** de chaque groupe, institution et/ou individus en fonction de l'ampleur des services et des professions: académiques, spirituels, pastoraux ou autres, afin d'atteindre dans une certaine mesure
3. **des espaces de formation conjointe**, intersectoriels (éducatif, social, formation et pastorale), pour arriver en dernière instance à
4. **établir une plateforme fonctionnelle qui permette de renforcer l'unité dans la diversité** avec une conscience ascendante de propriété locale, régionale, nationale et mondiale entre des personnes qui vivent la Spiritualité Ignatienne. Pour aller au-delà de nous-mêmes et de nos identités particulières, et jouer un rôle plus efficace face aux nécessités concrètes de la foi et des cultures actuelles: *tre, en tant que corps articulé, de vrais contemplatifs dans l'action.*

La naissance du Réseau Apostolique Ignatien (RAI) s'est opérée de façon très diverse selon les Provinces où a eu lieu sa création. Il est impossible de parler d'« UNE » manière valable de faire le RAI. C'est ainsi que cela a été présenté lors de la CG34, répondant à la

réalité actuelle multiculturelle pour promouvoir la richesse de la diversité, mais aussi en proposant l'immense défi de trouver, tout particulièrement aujourd'hui, dans l'antichambre de la Congrégation Générale 35 et pour les horizons futurs, les moyens concrets permettant d'encourager un style de Réseau partagé qui facilite postérieurement un effort de mission fraternelle entre les groupes ignatien en long et en large du monde.

Certains des défis les plus significatifs pour la consolidation des Réseaux Apostoliques Ignatien à la recherche d'une véritable collaboration entre laïcs, laïques et jésuites sont :

1. L'inégalité dans la formation, l'engagement et l'approfondissement dans la foi et dans la spiritualité ignatienne que présentent les intégrants des RAI.
2. La difficulté de trouver des personnes disposées à consacrer un temps significatif pour promouvoir une proposition d'articulation entre ignatien, ainsi que la difficulté de disposition de certains groupes ou d'institutions "ignatiennes" à partager avec les autres leurs espaces, leurs méthodologies et leurs temps.



3. L'opposition de certains jésuites à une dynamique de dialogue horizontal avec laïcs et laïques dans laquelle ils perdraient les privilèges de la verticalité et du contrôle sur les groupes.
4. Le confort ou l'infantilisme dans la foi de nombreux laïcs et laïques dans leur dépendance à l'unique direction d'un jésuite particulier, ou leur méfiance face à d'autres laïcs très bien formés mais qui ne représentent pas la figure d'autorité du prêtre.

5. La position complexe de pouvoir et de leadership de certains laïcs, ou laïques et jésuites à l'intérieur de leurs groupes et institutions respectives, ainsi que les protagonismes exacerbés qui à long terme annulent les possibilités d'ouvrir les portes à un dialogue horizontal authentique.

**La Compagnie de Jésus et la Communauté de Vie Chrétienne ont fait ensemble un long chemin. Les deux corps partagent et sont profondément marqués par le charisme ignatien, en le vivant comme religieux ou comme séculier**

Le RAI est une opportunité et l'expression d'une grande nécessité historique de chercher des espaces de dialogue plus horizontaux; il s'agit d'un prisme qui a laissé transparaître le meilleur et le pire de notre processus de collaboration entre laïcs et jésuites. Si nous considérons avec maturité cette réalité de dons et de carences, le RAI devient un bon

moyen pour mûrir ensemble et pour faire des pas importants en apprenant des expériences les plus positives, et sans aucun doute, en apprenant des erreurs du passé pour construire un futur plus prometteur face à l'urgence d'un mode d'Église plus horizontal et en contact plus étroit avec la réalité.

### **La contribution de la CVX pour la collaboration laïcs-SJ, et pour la configuration du RAI**

La nature même de la CVX et son long processus de configuration en tant que Corps Apostolique Ignatien Laïc avec un caractère Ecclésial indépendant de la Compagnie de Jésus, mais jumelée avec celle-ci par des liens plus étroits que les liens formels, nous portent à la certitude de la nécessité d'ouvrir les voies authentiques de collaboration horizontale entre laïcs, laïques et jésuites : "La

*Compagnie de Jésus et la Communauté de Vie Chrétienne ont fait ensemble un long chemin. Les deux corps partagent et sont profondément marqués par le charisme ignatien, en le vivant comme religieux ou comme séculier*"<sup>3</sup>. La CVX a vécu un vaste processus historique et existentiel de Communauté qui suit Christ, et de Communauté qui a vécu et vit la relation intime avec la Compagnie de Jésus, à partir de leurs identités respectives qui se nourrissent et grandissent ensemble, et par conséquent vivent l'apprentissage, pas toujours facile, de la collaboration entre laïcs et jésuites pour être et faire Église en égalité.

J'estime que le Réseau Apostolique Ignatien naissant devra acquérir, chaque fois davantage, un profil de plate-forme jouant un rôle de promotion de processus, d'animation de conjonctions, et d'espace étendu de rencontre pour remplir la mission qui lui a été confiée; par conséquent je n'ai aucun doute quant au fait que la présence de la CVX dans le RAI, sera non seulement déterminante et nécessaire, mais qu'elle l'est déjà depuis les premiers pas des réseaux dans la majorité des endroits où ils coïncident. À mon avis, la Communauté de Vie Chrétienne contribue en apportant son expérience plus structurée, mûre et vive de collaboration horizontale entre laïc et jésuites. La CVX contribue sous la forme communautaire la plus solide et vaste de laïc Ignatien dans le monde, avec son intime relation avec la Compagnie, avec une identité, une participation et un sentiment d'appartenance solidement ancrés dans la vaste Mission Ecclésiale<sup>4</sup>.

Comme cela a déjà été démontré dans de nombreux endroits, c'est ainsi que le RAI requiert dans une large mesure l'apport de la CVX pour pouvoir mûrir pour rejoindre son but et en finir avec les expressions de division et d'exclusion qui ont parfois lieu entre les propres groupes ignatien qui ne partagent pas une même cause idéologique ou missionnaire.

<sup>3</sup> La relation CVX - Compagnie de Jésus dans l'Eglise. Juillet 2006. Publication de la Communauté Mondiale de Vie Chrétienne.

<sup>4</sup> Principes Généraux de la CVX No. 5 et No. 6. Source spirituelle de la CVX et le Sens de l'Eglise de la CVX.

Nous ne pouvons pas penser le RAI comme étant une responsabilité de la CVX, mais nous pouvons considérer ce processus de réseaux comme un espace d'apostolat qui fortifie et ouvre la porte de notre style de vie aux autres, et tout particulièrement comme un espace de partage pour nous enrichir, nous dynamiser, et interagir ensemble dans une Mission partagée, qui fait aussi partie de notre charisme<sup>5</sup>.

## Quelques possibilités de consolider le travail de la CVX avec le RAI:

**1-** Dans les endroits où la CVX est présente et où le RAI s'est aussi implanté, les membres de la CVX sont les principaux animateurs et responsables de trouver dans les réseaux un moyen idéal pour partager notre charisme et notre style de vie. Il est aussi certain que dans certains lieux, des différences se sont produites à cause de l'identité du RAI qui n'est pas clairement définie, et c'est pourquoi la présence de la CVX est encore plus importante, afin de ne pas dénaturer les réseaux vers de nouveaux modèles de Communauté de vie ignatienne qui s'excluent les uns les autres, mais offrent à ces personnes la possibilité d'intégrer notre charisme et notre style de vie communautaire.

**2-** Nous savons que certains processus laïcs, spécifiquement ignatien, sont souvent le fruit d'expériences et de leadership jésuites, et ils suivent, par conséquent, ce mode de laïcs récepteurs de l'identité ignatienne. La CVX s'est rapprochée substantiellement de sa propre identité, et a mûri dans ce processus, par conséquent, c'est un don de promouvoir la maturité laïque, un don qui devient une responsabilité de partage avec les autres, en faisant ainsi en sorte que les réseaux favorisent l'avènement d'une véritable identité ignatienne.

**3-** De nos jours, le processus et défi de la CVX pour passer d'une « communauté d'apôtre » à une « Communauté apostolique » est en cours; c'est pourquoi le RAI pourra être un moyen

efficace pour dynamiser notre identité apostolique, en l'articulant avec des expériences intéressantes d'insertion et de travail avec les personnes dans le besoin partout où cela est nécessaire; tout autant que pour faire connaître aux autres nos actions apostoliques CVX.

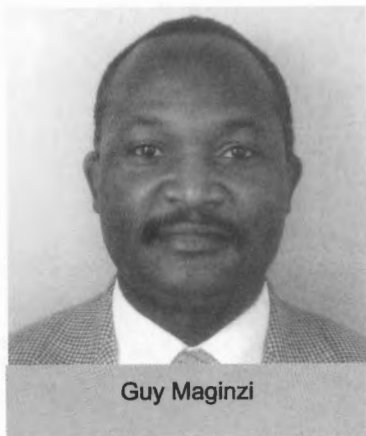
**4-** L'approfondissement et la promotion de la spiritualité Ignatienne a toujours été une tâche de la CVX, c'est ainsi que le RAI peut constituer une vaste plate-forme permettant de retransmettre aux autres les expériences (documents, témoignages, modèles de travail apostolique, expériences, etc..) de la Communauté de Vie Chrétienne, ainsi que pour favoriser des espaces plus amples de groupes laïcs proches et de jésuites, pour approfondir notre identité laïque ignatienne. Il est urgent de faire de sérieux apports dans cette voie, et le Programme de Magis-CVX en Amérique Latine en est un exemple, puisque pour le Magis III, d'autres groupes ignatien seront invités, et dans des cas comme celui du Mexique, le Magis national a été soutenu par la plate-forme du RAI pour faire démarrer cette proposition de formation.

Je considère que la CVX doit se rendre présente dans la dynamique des RAI pour aider à garantir l'égalité-horizontale dans les processus entre laïcs et jésuites, pour contribuer de façon décisive à l'élaboration de l'identité propre des laïcs et des laïques, et pour encourager une voix du laïcat en pleine maturation, pour consolider un processus qui établisse les fondations de ce nouveau mode de collaboration laïcs/jésuites. Et en dernier ressort, pour créer et croire en cette nouvelle manière d'être Église. Nous vivons - sans nul doute -, en tant que CVX, un processus apostolique fort et par conséquent ce processus de tissage du RAI peut supposer une possibilité d'apostolat stratégique future avec la Compagnie de Jésus, pour le peuple de Dieu que nous sommes tous et toutes.

**Mauricio López Oropeza**  
*CVX Mexique & Secrétaire Exécutif du Réseau  
Apostolique Ignatien (RAI) au Mexique*

<sup>5</sup> Normes Générales de la CVX. No. 12. Aide mutuelle et collaboration apostolique de la CVX avec les associations, les institutions et/ou les proches.

## Accueillir et être accueilli



Guy Maginzi

Guy Maginzi, Secrétaire Exécutif mondial de la CVX depuis l'assemblée de Nairobi, est né à Lubumbashi, en République Démocratique du Congo. Avec Marilyn Moma son épouse depuis juin 1993, ils ont trois enfants : Andréa (treize ans), Michel (dix ans) et Claude (sept ans).

Mon premier contact avec la CVX eut lieu en mars 1987. J'étais à l'époque étudiant en droit à l'université de Lubumbashi en République Démocratique du Congo. Alors que je lisais un livre sur la prière, ma curiosité fut piquée par de nombreuses références aux *Exercices Spirituels* d'un Saint qui m'était jusqu'alors inconnu : Ignace de Loyola. Au « hasard » d'une conversation avec un ami sur ce livre, je fus invité à participer à une réunion d'un groupe d'étudiants qui vivaient de la spiritualité de saint Ignace. Avec empressement j'acceptais cette invitation tant mon désir d'en savoir plus sur ces exercices était grand. Ce fut sans doute, le premier mouvement d'accueil de la CVX envers moi et moi envers elle.

Le samedi suivant, je découvrais ce fameux groupe. La liberté et la profondeur des partages que j'avais entendu me paraissaient tout simplement excessifs ! Mon idée était faite : le groupe ne me convenait aucunement et ma quête sur les Exercices devrait s'orienter ailleurs. Au termes de la réunion, une participante s'adressa gentiment à moi : « *Ne nous juges pas trop vite reviens encore deux ou trois fois pour te faire une meilleure idée. La CVX, vois-tu, est plus un style de vie qu'un groupe de prière* ». Je décidais de lui offrir une chance. Et sans en être conscient, le mouvement d'accueil se poursuivait...

Venu à la CVX pour « connaître » les Exercices, ce n'est que quatre ans plus tard que l'expérience de la retraite de huit jours me fut offerte. Quatre ans d'accueil.

La relecture de cet épisode fondateur de mon cheminement CVX a souvent mis en relief l'accueil comme attitude fondamentale du pèlerin. Il s'agit certes d'apprendre à accueillir et

être accueilli. Mais plus encore, il s'agit d'entrer dans le « mystère » de l'accueil de l'Autre.

Mes voyages physiques et intérieurs, m'ont ouvert les yeux sur l'importance de l'accueil. Celui que les autres nous réservent, ou ne nous réservent pas, celui que nous permettons aux autres de nous réserver, celui que nous réservons aux autres. Ceci expliquerait en partie, pourquoi consacrer du temps de qualité au service de la communion CVX m'apparaît comme une composante essentielle du travail du Secrétaire exécutif mondial de la CVX.

Ainsi, ai-je consacré de nombreuses heures, la première année, à parcourir des documents qui renseignent sur la tradition CVX. Accueillir le vécu CVX, c'est connaître notre histoire et y reconnaître les signes de l'amour de notre Seigneur. C'est aussi en rendre grâce. Et c'est enfin accueillir l'histoire d'amour que le Seigneur écrit avec nous aujourd'hui.

Le privilège d'être témoin de la diversité et la complémentarité CVX mondiale, m'invite à accueillir cette diversité. Cela signifie souvent vider mon regard de mes certitudes et a priori afin de mieux communier à l'expérience de l'autre. Cela peut aussi signifier accueillir le regard parfois méfiant envers *tout ce qui vient de Rome*, car suspect d'être étranger aux réalités locales. Cela peut également signifier offrir en partage l'expérience des uns aux autres, afin d'aider à la croissance du corps apostolique mondial. Celui où discernement, envoi, soutien et évaluation se vivent pleinement. Mais cela peut aussi signifier être attentif aux nouvelles communautés qui naissent et les accompagner dans leur cheminement d'accueil au sein de la CVX mondiale.

Le jubilé ignatien de 2006 nous a introduit à notre propre jubilé de 2007-2008, celui des 40 ans des principes généraux. Encore une opportunité pour nous de relire notre histoire, d'accueillir ce que l'Autre nous a donné, ce qu'il nous donne et ce qu'il nous donnera d'être pour les autres.

Guy Maginzi

# ANNONCES

## Assemblée Mondiale CVX

Du 12 au 21 août 2008

Fátima, Portugal

**Cheminer comme corps apostolique:  
notre réponse à ce don du Seigneur**

*Les apôtres, se réunissent auprès de Jésus, et il lui  
rapportèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils  
avaient enseigné. (Marc 6,30-34)*

Au mois de mai dernier, Brendan McLoughlin, CVX Irlande, a perdu son épouse Eileen. Brendan a été trésorier et ensuite président de la Communauté Mondiale. Merci de ne pas les oublier dans votre prière.

### progressio BULLETIN D'ABONNEMENT

☐ Nouveau

☐ Renouveau

☐ Don

TITRE (M/Mme etc.)

NOM

Prénoms

ADRESSE POSTALE

Localité / Ville

Pays

Code Postal

Fax

Tél.

Courrier El.

Abonnement (Renouveau) #

Préférence:

Anglais ☐

Français ☐

Espagnol ☐

❖ **Prix de l'abonnement annuel:**

Amérique du Nord: USD 24.00, CAD 30.00

Amérique du Sud, Asie, Afrique: USD 19.00

Australie: USD 24.00; AUD 35.00

Europe: EURO 23.00; GBP 14.00

Paiement par chèque à l'ordre  
de :

**PROGRESSIO**

Borgo S. Spirito, 4  
00193 Rome - ITALIE

Ou à travers l'Economat Jésuite  
Provincial

